

→ 2023/2024

envie

D'ENTREPRENDRE

Le seul magazine sur l'entrepreneuriat du Sillon Lorrain



Denis Stremier, Roselyne Stoeckle, Benoît Voinot, Maxime Liégeois et Mathieu Hecht

Le Peel :
une voie vers
le succès !

→ Pages 4 et 5



François Werner, Président du Groupe ILP

**Groupe ILP : 40 ans
d'investissements
dans l'économie
régionale**

→ Retrouvez notre dossier spécial en pages 10 à 15



Christophe Schmitt, Responsable du Peel

Photo : Christophe Jung - Whyvision

Sommaire



envie
D'ENTREPRENDRE

Édité par : Alternative
21 rue de Sarre - 57070 Metz
Publicité : EBRA MEDIAS -
Pascal Cuénot

Conception et rédaction : Alternative - Arnaud Caël
Montage graphique : Studio Charrette
Novembre 2023

Crédits photos : Adobe Stock -
L'abeille à plumes - Groupe ILP
Magazine d'informations gratuit

Dossiers :

- Groupe ILP → pages 10 à 15
Réussir en Lorraine → pages 30 à 33 et 45 à 47

Zoom sur... :

- des actions originales → pages 8-9
Le Peel → pages 24-25

Des entreprises engagées :

- BPALC → pages 16-17
Crédit Agricole de Lorraine → pages 22-23
YZICO → pages 36-37

Actualité :

- R2E → pages 18 à 21
Réseau entreprendre → page 26
Alexis → pages 26-27
Réseau Initiative Metz → page 49
Medef 54 et UE 57 → pages 58-59
Entreprendre sur notre territoire → page 60
Réseau Initiative Nancy → page 61

Des collectivités partenaires :

- DUF → pages 28-29
CCI Vosges → page 34
Conseil Départemental 54 → pages 52-53
CCI Grand Nancy Métropole – Meurthe-et-Moselle → page 54
Grand Nancy Innovation → page 55

Se former en Lorraine :

- Interview Hélène Boulanger → page 6
Interview Elisabeth Deschanet → page 7
ENSAD → page 35
IDMC → page 38
Interview de Pascal Eschwège → page 39
IAE Nancy → page 40
Polytech Nancy → page 48
IAE Metz → pages 50-51
IUT Charlemagne, Metz et Nancy-Brabois → pages 56-57

Au delà des frontières

→ pages 41 à 44



L'entrepreneuriat en Lorraine et, plus particulièrement, l'entrepreneuriat des jeunes sont un enjeu crucial pour l'avenir économique de la région. Cette entrée en matière ressemble certes à une généralité, voire à une évidence dans le contexte de ces dernières années où l'entrepreneuriat s'est considérablement développé. Toutefois, il est essentiel de réfléchir à la manière de pérenniser le développement de la culture entrepreneuriale, d'en faciliter l'accès, d'en conforter le sens, en évitant d'être sur de simples aspirations sans lendemain. De notre analyse de la situation et de ce que nous pouvons comprendre des territoires qui ont su développer l'entrepreneuriat, une des dimensions principales qui nous paraît importante, c'est le développement d'une culture entrepreneuriale forte. Il ne s'agit pas,

Favoriser le développement de la culture entrepreneuriale : un parcours continu

loin de là, d'amener une génération de jeunes à créer des entreprises. Il s'agit de développer un état d'esprit et des compétences qui pourront servir à toute personne dans sa vie professionnelle, voire personnelle. C'est bien là le rôle fondamental du Peel (Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine). **Si les succès en matière de développement entrepreneurial sont bel et bien avérés, il n'en demeure pas moins qu'il existe des domaines (sciences fondamentales, sciences de l'homme et de la société, beaux-arts et arts appliqués, santé, droit, ...), des niveaux d'études (doctorat, BTS) pour lesquels l'entrepreneuriat est encore la grande inconnue,** sans parler des plafonds de verre et des freins psychologiques qui peuvent exister pour certaines personnes, les tenant à l'écart de la culture entrepreneuriale, voire de l'esprit d'entreprendre. Face à la culture entrepreneuriale, la question n'est pas binaire : il ne s'agit d'aucune façon d'y adhérer ou de ne pas y adhérer. La question est plus complexe et mérite qu'on s'y intéresse pour éviter des fossés qui peuvent se creuser entre les personnes, mais aussi pour contourner une certaine asymétrie sur le marché du travail par rapport aux attentes des recruteurs actuellement. C'est une réflexion que nous devons porter tous ensemble pour participer à la construction de notre société de demain. Aujourd'hui, il ne faut surtout pas considérer que le travail est fait, que l'œuvre est parvenue à terme et que les objectifs sont donc atteints. Bien au contraire, nous devons considérer que nous sommes au milieu du gué en matière de culture entrepreneuriale et que sans doute le plus dur reste-il à entreprendre. En tout cas, ce nouveau défi ne pourra être relevé que collectivement car il s'agit avant tout d'un puzzle avec beaucoup de pièces représentant des personnes, des parcours, des vécus, des désirs, des enjeux, des ambitions, des finalités bien différents. Le défi est, en somme, grand mais surtout très stimulant pour continuer d'aller de l'avant dans le développement de la culture entrepreneuriale en Lorraine et – qui sait ? – au-delà aussi.

Christophe Schmitt
Responsable du Peel
Université de Lorraine
Responsable R2E




Le PeeL : une voie vers le succès !

A travers les années, de nombreux étudiants entrepreneurs sont passés par les rangs du PeeL. Il leur a permis de passer un cap capital dans la concrétisation de leur projet. Le PeeL participe à écrire les premières pages de belles histoires entrepreneuriales.

Camille Tonon, Delmonicos
<https://www.delmonicos.tech/>

Dans leur grande majorité, les conducteurs de véhicules électriques ont aujourd'hui plus de 5 abonnements différents pour recharger leur voiture. En effet, il reste compliqué d'approvisionner son véhicule en électricité hors de chez soi en raison d'un problème interopérabilité entre les fournisseurs de services et les réseaux de bornes. La web application développée par Delmonicos, où Camille Tonon est aujourd'hui responsable de projet, permet de simplifier l'écosystème et facilite l'accès aux bornes. Elle évite notamment la tarification aléatoire des prix. Le premier projet pilote est en cours et le lancement commercial devrait suivre rapidement.



 **Camille-Tonon**

Delmonicos développe une solution innovante pour faciliter le développement de l'électromobilité

« J'ai suivi une formation d'ingénieur et pour mon projet de fin d'études je suis entrée au PeeL en tant qu'étudiant entrepreneur en 2021. C'est là que j'ai rencontré les porteurs du projet Delmonicos. J'avais intégré le Pôle pour un autre projet et finalement ils m'ont convaincu de rejoindre le leur. Ce rôle me correspond parfaitement. »

Je suis une passionnée avant tout. J'ai besoin d'une source de motivation. Au PeeL, j'ai pu me challenger, sortir de ma zone de confort. J'ai pu me confronter aux regards extérieurs, le tout en étant accompagnée de manière régulière et surtout bienveillante. »



 **Émeline-Hilaire**

Émeline Hilaire, Eventalent
<https://www.eventalent.fr/>

Avec l'appui du PeeL, Émeline Hilaire a créé son agence événementielle en janvier 2023. Son activité s'adresse à tous les secteurs, que ce soit privé, professionnel ou public. En organisant tous types d'événements (mariages, portes ouvertes pour les entreprises...), cette meusienne de 25 ans entend mettre en valeur le patrimoine de son département (châteaux, monuments...) Depuis le lancement de son activité, elle a signé une dizaine de contrats.

Eventalent met la Meuse et son patrimoine dans la lumière en proposant des organisations événementielles sur mesure

« Je suis arrivée au PeeL en septembre 2022. J'étais également suivie en parallèle par la CCI de Meuse. Le Pôle m'a permis de structurer mon business »



plan et de réaliser de nombreuses rencontres avec des professionnels de l'univers événementiel (photographes, peintres...) Cela m'a offert la possibilité de densifier mon réseau. J'ai suivi également des conférences me permettant d'acquérir de nombreuses connaissances, notamment en ce qui concerne l'aspect administratif. »

Corentin Kerbiriou, Juggle
<https://juggle.fr/>

Cofondé par Corentin Kerbiriou, Juggle développe des logiciels pratiques. Ces derniers permettent d'accompagner les personnes présentant des troubles neurodéveloppementaux vers leur autonomie. Depuis un an, et après quatre années consacrées à la recherche technique, l'équipe commercialise des solutions aux opérateurs médicaux-sociaux français. Le début d'une grande aventure.



D'abord étudiant entrepreneur au Peel, puis incubé au sein de l'Incubateur Lorrain, Corentin est aujourd'hui le Président du réseau Alumni du Peel.

Juggle mise sur l'innovation numérique pour améliorer l'accompagnement des personnes en situation de handicap et améliorer la qualité de vie des professionnels.

« J'ai intégré le Peel en 2016 avec la volonté de rencontrer les entrepreneurs, et de trouver un associé pour me lancer dans mon aventure entrepreneuriale. C'est là que j'ai rencontré Henri

Reydon, éducateur spécialisé avec qui j'ai cofondé Juggle. Le Peel m'a permis d'obtenir les premiers financements, ce qui est fondamental, mais c'est aussi et avant tout, une communauté. Voir les autres réussir permet de casser les barrières et de se dire : si les autres y arrivent, alors pourquoi pas moi ? »



Corentin-Kerbiriou

Témoignages



Entreprendre à l'Université de Lorraine

La place de l'entrepreneuriat dans les universités est de plus en plus importante, cela répond-il à des besoins en particulier ?

L'université, c'est le lieu où on invente le monde dans lequel nous vivrons demain, un jardin dans lequel poussent et bouillonnent les idées. Notre rôle est que ces idées puissent aller aussi loin que possible. Nous le faisons déjà au travers de nos activités de formation, formation doctorale et de recherche, bien sûr. Mais nous le faisons aussi en transférant des innovations vers les entreprises qui existent déjà ou en accompagnant la création de nouvelles entreprises par nos étudiantes, étudiants, chercheuses ou chercheurs.

Pour nos étudiantes et nos étudiants, nous ouvrons le champ des possibles. Tout le monde n'a pas forcément vocation à créer sa propre entreprise mais tout le monde doit pouvoir explorer ce champ et y aller si l'envie est au rendez-vous. L'entrepreneuriat, ce n'est en effet pas qu'une finalité : c'est aussi un moyen singulier de se former autrement, d'acquérir des compétences pluridisciplinaires et transversales. La demande des étudiantes et étudiants augmente d'année en année. Nous devons donc pouvoir les accompagner tout au long du processus, de l'idéation à la réalisation.

Quel regard portez-vous sur le Peel et sur les étudiants-entrepreneurs ?

Je suis très fière du dynamisme du Peel et des projets portés par les étudiantes et étudiants qui y sont accompagnés. Si nous sommes l'université la plus entreprenante de France depuis plusieurs années, ce n'est pas pour rien ! C'est tout d'abord le résultat de l'engagement de Christophe Schmitt pour embarquer la communauté universitaire dans cette dynamique. C'est aussi plus généralement le fruit du travail d'une équipe dynamique, de partenariats fructueux, d'espaces ouverts, qui donnent l'opportunité à nos étudiantes et étudiants de confronter leurs idées, de les expérimenter et de leur donner vie. Ce n'est vraiment pas un hasard si les projets portés



Hélène Boulanger, Présidente de l'Université de Lorraine

Photo : Université de Lorraine - C. Poirel

au Peel obtiennent régulièrement des prix au niveau national. C'est encore le cas cette année : deux projets portés au Peel ont été primés au prix Pépite® : le projet Kardes, porté par Jean-Christian Hartemann et qui développe une technologie innovante pour l'hygiène et la santé, a reçu le prix spécial du jury dédié à la transition écologique et le projet Dynalips, porté par Louis Abel et qui anime automatiquement les lèvres d'un personnage virtuel, a reçu le grand prix Pépite France®.

Je tiens également à souligner la qualité des projets et la diversité des thématiques portées. On voit que les étudiantes et étudiants s'engagent dans des domaines divers, avec souvent l'ambition de répondre aux grands défis et transitions (écologique, sociétale, numérique...) qu'il nous appartient de relever et de saisir collectivement, que ce soit par exemple dans le domaine de l'environnement, de l'accès à la santé ou de l'inclusion.

Quels sont les prochains enjeux en matière d'entrepreneuriat pour l'Université de Lorraine ?

L'Université de Lorraine est lauréate de plusieurs appels à projets sur ces dernières années, qui visent à renforcer les relations avec ses partenaires et développer des collaborations fortes à l'échelle du site lorrain.

Le programme SIRIUS, lauréat de l'appel à projet IdéES de France 2030, a pour ambition d'ouvrir les établissements du site lorrain (UL, CNRS, INRAE, INRIA, INSERM, CHRU Nancy, AgroParisTech, GeorgiaTech Europe) au monde socio-économique au sens large : citoyennes et citoyens, entreprises, collectivités territoriales. C'est un outil qui va nous permettre de mieux répondre aux besoins des usagers de l'université et de ses partenaires, pour rendre plus visible et plus accessible son expertise et ses compétences.

Le programme Polaris est aussi un formidable outil en matière d'entrepreneuriat et d'innovation pour le territoire. Cette réponse à l'appel à projets « Pôle Universitaire d'Innovation », complémentaire de SIRIUS et portée par l'UL et ses partenaires du site lorrain (CNRS, Inria, INRAE, Inserm et CHRU de Nancy) ainsi que la SATT Sayens, l'Incubateur Lorrain et la filiale Propuls, met davantage l'accent sur la recherche partenariale. Son ambition se décline en trois grands volets complémentaires : booster l'innovation sur notre territoire, fluidifier les rapports entre les acteurs de cet écosystème, accélérer la dynamique de création de start-ups. Je n'ai donc aucun doute sur le fait que l'entrepreneuriat et l'innovation à l'Université de Lorraine contribueront à répondre aux défis du XXI^e siècle !

« Découvrir les premiers pas d'un entrepreneur »

3 questions à
Élisabeth Deschanet,
Directrice du collegium Lorraine
Management Innovation

Quel est le rôle du collegium Lorraine Management Innovation au sein de l'Université de Lorraine ?

Le collegium LMI regroupe 3 instituts de l'Université de Lorraine (IAE Metz, IAE Nancy et IDMC) qui proposent aux étudiants du territoire lorrain une offre de formation variée associant management et numérique, ce qui fait son originalité. Cette offre de formation s'adresse à tous les publics tant en formation initiale qu'en apprentissage et formation continue (tout au long de la vie). Et ce, du bac +1 au bac +5. Le collegium LMI s'associe principalement à 2 autres collegiums : le collegium technologie : IUT et Lorraine INP (écoles d'ingénieurs) pour proposer des doubles diplômes et des passerelles sur l'ensemble du territoire lorrain.

Peut-on dire qu'il est un lieu de diffusion de l'esprit entrepreneurial ?

L'entrepreneuriat fait partie de l'ADN du collegium LMI. En effet depuis sa création en 2017, le collegium a développé des activités afin de démocratiser auprès des étudiants l'entrepreneuriat qui est un enjeu



Elisabeth Deschanet, Directrice du collegium LMI

Photo : Christophe Jung - Whyvision

important pour notre société. Ces activités correspondent par exemple à des unités d'enseignement ouvertes à tous les étudiants de l'université pendant un semestre pour découvrir l'entrepreneuriat. Ces étudiants sont amenés, à l'aide d'une méthode développée en interne, à découvrir les premiers pas d'un entrepreneur. Ils apprennent à travailler sur une idée de leur choix pour en faire un projet entrepreneurial qu'ils seront amenés à présenter à des acteurs de l'écosystème. Cette démarche participe et favorise l'insertion professionnelle de nos étudiants.

Quelle place tient une structure comme le Peel au sein de LMI ?

Pour développer cet esprit entrepreneurial, le Peel est présent dans chacune des 3 composantes du collegium LMI pour initier les étudiants à l'entrepreneuriat et les accompagner dans leurs projets. Plus de 20% des

étudiants entrepreneurs accompagnés par le Peel sont inscrits dans un des trois instituts du collegium LMI. Dans cette perspective, les étudiants entrepreneurs peuvent même bénéficier d'un bonus d'engagement sur leur moyenne générale s'ils en font la demande. L'engagement du collegium LMI ne se limite pas à l'entrepreneuriat, il porte aussi sur les questions d'environnement et sur l'innovation. Concernant ce dernier point nous proposons tous les ans des manifestations comme les 48h de l'innovation (avec l'école nationale supérieure en génie des systèmes et de l'innovation - ENSGSI) fin novembre/début octobre et la Think Innovation Week (avec l'ENSGSI et le Peel) au mois de juillet.



Mieux connaître **son intentionnalité,** pour mieux entreprendre

Nicole Saliba-Chalhoub
est Professeure des universités en
*Psychanalyse appliquée à l'Université
Saint-Esprit de Kaslik, au Liban,*
et psychologue analytique
en exercice. Professeure invitée à
l'Université de Lorraine depuis 2017,
elle assure notamment aujourd'hui
une formation transversale diversifiée
dans le cadre du Peel en rapport avec
l'intentionnalité.



Nicole Saliba-Chalhoub, Professeure des universités

En quoi l'intentionnalité est-elle une aptitude importante en matière d'entrepreneuriat ?

En fait, il n'y a pas de projet entrepreneurial sans intentionnalité du porteur de projet concerné.

L'intentionnalité est, selon la phénoménologie de la conscience, **le vecteur qui part de la conscience de l'individu vers un objet dans le monde.** Ce vecteur définit sa manière d'être au monde, dans le monde, avec le monde et traduit sa représentation personnelle de celui-ci, ses motivations intimes, les valeurs qui sous-tendent sa

vie et son agir. C'est pourquoi, au Peel, nous estimons nécessaire, dans le cadre de l'accompagnement entrepreneurial, de faire de cette composante structurante de la psyché humaine un véritable outil de travail, permettant au porteur de projet de gagner en lucidité, en meilleure connaissance de lui-même, tout en donnant à son projet plus de cohérence et de robustesse. En outre, **œuvrer à appréhender l'intentionnalité de l'entrepreneur rend l'accompagnement entrepreneurial plus efficace et mieux ciblé.** Cela évite, par ailleurs, que l'accompagnement effectué soit étayé par un projet qui, au bout du compte, ne représente pas la personnalité propre de l'entrepreneur et qui se retrouve abandonné, faute de conviction propre, d'adhésion forte, d'engagement réel...

Quelle est la nature et le contenu du projet que vous menez avec les étudiants ?

La formation que j'assure et qui est en lien avec le travail sur l'intentionnalité comporte deux volets : un volet composé de séminaires d'enseignement étayés par des thématiques telles que la connaissance de soi, l'accueil et la compréhension des émotions, l'articulation de l'intelligence émotionnelle et de la rationalité, la connaissance et le contrôle des biais cognitifs ; les clés de la réussite de l'entrepreneur, etc., et un autre qui consiste en un accompagnement personnalisé des porteurs de projet demandeurs de séances de consultation et d'échanges autour de problématiques personnelles. Celles-ci, de nature psychothérapeutique, sont généralement en lien avec des entraves « intérieures » à la bonne marche du projet : le syndrome

de l'imposteur, la propension à l'auto-sabotage, l'anxiété invalidante face aux défis, la difficulté de se trouver une place dans le monde, la mauvaise estime de soi, la dette / le conflit de loyauté familiale...

Quels sont les objectifs recherchés à terme ?

Notre travail permet d'atteindre deux objectifs majeurs : il conforte, d'une part, la cohérence interne du projet porté par l'entrepreneur, en favorisant sa compréhension propre des motivations profondes qui l'incitent à entreprendre ; et, d'autre part, il consolide la cohérence externe, en menant à une meilleure traduction du projet entrepreneurial auprès des parties prenantes concernées. Dans ce sillage, le rapport du Moi de l'entrepreneur à son propre projet, ainsi que le rapport du projet en question aux acteurs de l'écosystème se trouvent tous deux renforcés. Car, il n'est pas gagné d'entrée de jeu de rapprocher la représentation du monde de l'entrepreneur de celles des uns et des autres, plus encore lorsque l'entrepreneur n'est pas assez confiant en son projet, en son désir d'entreprendre, en les valeurs qu'il voudrait porter au travers de son projet même... C'est pourquoi **il est nécessaire d'aider l'entrepreneur à devenir lucide sur l'intentionnalité qui prévaut à ses souhaits, attentes, décisions, actions, etc., afin qu'il puisse mieux convaincre les autres,** mais aussi qu'il puisse plus facilement accepter de modéliser son projet lorsque des commentaires, des recommandations et des conseils lui seront donnés.



Pour en savoir plus



3 questions à ...

Natacha Hauser-Costa

Directeur de l'Incubateur Lorrain

Quel est le rôle de l'Incubateur Lorrain ?

L'Incubateur Lorrain est une association créée en 1999 par l'Université de Lorraine, le CNRS, INRIA, INRAE, INSERM et le CHRU de Nancy pour accompagner les chercheurs souhaitant valoriser leurs résultats de recherche en participant à une start-up (conseil scientifique, dirigeant, membre des organes de direction au choix et prise de participation au capital).

Quelles sont ses relations avec le PeelL ?

Depuis 2017, le PeelL et l'IL collaborent au sein du programme «Global Incubation entreprendre par la recherche» : il s'agit de détecter parmi les projets portés par les étudiants entrepreneurs, ceux qui ont un projet innovant et qui ont besoin pour le mener à terme, de travailler avec un laboratoire. L'Incubateur Lorrain fait le lien, incube le projet et l'accompagne vers la création de la start-up.

Comment imaginer l'accompagnement et le développement des start-ups dans les années à venir ?

Avec le Pôle Universitaire d'Innovation (PUI), l'objectif est de créer plus de start-up Deep Tech sur le territoire.



Natacha Hauser-Costa, Directeur de l'Incubateur Lorrain

Une start-up Deep Tech s'entend comme une start-up en lien avec un laboratoire de recherche, ayant une propriété intellectuelle forte pour protéger l'invention. Les start-up Deep Tech viennent naturellement des laboratoires. Dans le cadre de Global Incubation, des start-up portées par des étudiants sont devenues Deep Tech par leur collaboration avec les labos. Aujourd'hui il convient en plus de faire naître de la Deep Tech, par une meilleure collaboration entre les entreprises présentes sur le territoire et les laboratoires, en plus d'accroître les start-up issues des laboratoires.

L'IL en quelques chiffres

215
projets accompagnés depuis 2000

118
sociétés créées depuis 2000 (dont 68% encore en activité)

97%
des entreprises créées encore en activité après 3 ans d'existence



« Continuer à faire du Groupe ILP une force pour le développement économique du territoire »

Le groupe ILP célèbre ses 40 ans d'existence en 2023. L'occasion pour son Président François Werner de rappeler ses principales missions et de souligner la nécessité d'investir dans l'économie régionale.

GROUPE ILP, UN INTERLOCUTEUR DE CONFIANCE

Fonds d'investissement reconnu sur le territoire du Grand Est, le Groupe ILP accompagne les entrepreneurs, repreneurs et dirigeants depuis 40 ans. Il a pour vocation de développer et renforcer les fonds propres des startups comme des PME dans tous les secteurs d'activités. En misant sur la confiance, l'écoute, la proximité et l'expérience, le groupe est un véritable interlocuteur pour le chef d'entreprise. Il finance, grâce à une stratégie d'investisseur minoritaire de long terme, des projets sur des fonds propres :

- ❖ de 150 000 à 500 000 euros sur tous les segments du marché
- ❖ de 500 000 euros à 3 millions d'euros en ce qui concerne le développement et la transmission.



François Werner, Président du Groupe ILP et Cédric Gouth, Président des Fonds ILP Innovation et Accélération



François Werner, Président du Groupe ILP

François Werner (Président du Groupe ILP), comment le groupe ILP contribue-t-il à l'attractivité de la Région ?

Il y a toujours eu des mouvements et des enjeux de capital pour les entreprises. Aujourd'hui tout va plus vite : nous devons répondre à différents défis. Il y a tout d'abord celui de la transmission. Quand une entreprise est vendue, sa pérennité n'est pas forcément assurée sur le territoire. C'est notre rôle de favoriser une reprise au niveau local. C'est essentiel. Il y a aussi le défi environnemental et énergétique. Nous devons anticiper les choses, être attractif et devenir l'un des points d'entrée pour des implantations nouvelles. Cela passe aussi par la culture, l'esprit et la connaissance. Nous devons conserver le maximum de centres de décision sur le territoire. Le Groupe ILP y contribue en s'appuyant sur ses 4 fonds (ILP Innovation, ILP Croissance, ILP Accélération et ILP Transmission). Depuis 40 ans, le groupe concilie la culture du privé avec les objectifs du public pour participer au développement du territoire. Nous prouvons que ce n'est pas incompatible.

Quels sont les principaux axes de la stratégie de développement du groupe ?

A l'avenir, nous devons continuer à travailler autour de la transmission d'entreprise. C'est notre force ! Il nous faut poursuivre nos efforts pour favoriser les schémas de reprise au niveau familial ou avec les salariés. Ensuite, il faut nous projeter sur la réindustrialisation. C'est dans l'actualité. Il s'agit de permettre aux entreprises qui le peuvent ou qui le souhaitent, de relocaliser leurs outils de production sur place. Il faut également évoquer ce que l'on appelle le virage vert lié aux nouvelles obligations des entreprises en matière de transition écologique. Enfin, j'ajouterai l'innovation. Nous avons la chance en Lorraine d'avoir une Université très dynamique. Nous travaillons étroitement avec elle pour relayer l'innovation au sens large. Notre territoire est attractif et il doit continuer de l'être.



Benoît Voinot, Directeur Général du Groupe ILP

« Faire confiance aux entrepreneurs »

Benoît Voinot (Directeur Général du Groupe ILP), qu'est-ce qui distingue le Groupe ILP des autres fonds d'investissement ?

Nous présentons deux particularités significatives qui sont constitutives de notre ADN. Tout d'abord, nous investissons sur nos fonds propres, ce qui nous permet d'investir dans la durée. Et puis, il faut savoir que toutes les décisions d'investissement sont prises à la fois par les actionnaires et les administrateurs. Cela nous permet d'avoir sur tous nos dossiers des regards différents et complémentaires. Nous cherchons en permanence à trouver un point d'équilibre dans nos prises de décision.

Quelles entreprises peuvent faire appel au Groupe ILP ?

On s'adresse à tous les entrepreneurs ambitieux qui développent un projet nécessitant des fonds propres. Nous proposons nos outils aux start-ups, à

destination de la création industrielle, aux entreprises en fort développement, et aussi en passe de transmission. C'est d'ailleurs là un savoir-faire reconnu. Nous finançons des salariés qui ont pour projet de reprendre des entreprises. En les aidant, nous revenons à notre objectif initial : maintenir les centres de décisions sur notre territoire. C'est essentiel pour nous. Plus nous y arriverons, plus fort nous serons.

Le groupe célèbre ses 40 ans. Comment s'adapte-t-il à l'évolution du système économique et de la société plus largement ?

Notre marque de fabrique c'est de faire confiance aux entrepreneurs. L'humain passe avant la structure. Ce qui nous intéresse, c'est la qualité du dirigeant, sa capacité à convaincre. C'est ce qui nous guide dans nos choix, nos accompagnements, nos grandes histoires. Nous essayons en permanence de dénicher de nouveaux

talents. Pour cela, nous avons la possibilité de leur offrir des conditions financières attractives, de les faire bénéficier de notre réseau et d'un écosystème régional très fourni (écoles d'ingénieur, université...) Il nous faut faire face également à une population de chefs d'entreprises vieillissante. Nous participons à favoriser au maximum la transmission des entreprises en interne. Et puis, il y a de vrais enjeux autour de la numérisation des entreprises et de la politique RSE qui se met en place. Sur ce point, nous avons une approche incitative et non coercitive. En résumé, nous jouons pleinement notre rôle d'outil d'attractivité et de développement économique avec la dimension humaine au centre de nos actions.

3 questions à **Roselyne Stoeckle** Directrice d'investissements Groupe ILP



Roselyne Stoeckle, Directrice d'Investissements Groupe ILP

Quel est votre rôle au sein du groupe ILP ?

J'accompagne les dirigeants d'entreprises à concrétiser leurs ambitions que ce soit en ce qui concerne la création, le développement ou la transmission de leur structure. Une fois l'investissement réalisé, je vais à leur

rencontre au moins une fois tous les trimestres, je reste à leur écoute et je

les conseille aussi sur la faisabilité de leur projet. J'interviens aussi sur les choix stratégiques de l'entreprise. Notre champ d'action ne se limite pas au financement, nous leur apportons aussi notre réseau, notre connaissance du terrain et notre expérience.

En quoi travailler pour le Groupe ILP est-il enrichissant sur le plan personnel ?

Je découvre des métiers que je ne connaissais pas. Les profils des dirigeants sont différents, et il s'agit pour moi de comprendre comment ils fonctionnent,

comment l'entreprise évolue dans son secteur. Il faut rester ouvert d'esprit. La dimension humaine est vraiment centrale. Il y a forcément un objectif de rentabilité à atteindre, mais nous le faisons avec bienveillance. C'est ce qui fait la différence avec d'autres fonds d'investissement. Et puis, lorsqu'une entreprise connaît un beau succès à l'international, c'est toujours gratifiant de se dire que l'histoire s'écrit depuis la Lorraine.

Vous évoquez la bienveillance, c'est clairement une marque de fabrique ?

Notre équipe est soudée. Nous faisons notre métier avec sérieux mais il y a vraiment une dimension conviviale. Nous avons pu encore le constater à l'occasion de la soirée de célébration des 40 ans du groupe (en octobre dernier). Nous sommes attachés à la bonne humeur. Cela se ressent dans toutes nos actions. L'objectif c'est de faire du réseau dans tous les sens du terme.



“La dimension humaine est centrale”



Le Groupe ILP a fêté ses 40 ans le 12 octobre dernier en présence de nombreuses personnalités.

40

ans d'histoire(s) et de proximité

Dossier spécial

Au cours de ses 40 années d'existence, le Groupe ILP a su investir, soutenir, accompagner et collaborer avec de nombreuses entreprises régionales. Les exemples de réussite sont nombreux. En voici un florilège.

MESAGRAPH

C'est en 2011 que Sébastien Lefebvre fait appel au Groupe ILP pour la création de son entreprise en Lorraine. Après une période d'incubation, il souhaite finaliser et commercialiser sa solution d'analyse à destination des réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Wikipédia). Mesagraph permet notamment à ses clients d'analyser des données à grande échelle sur leurs environnements. Dès 2011 donc, le Groupe ILP accompagne l'entreprise à hauteur de 150 000 euros (sur une levée de fonds de 600 000 euros). L'année suivante, Sébastien

sollicite une nouvelle fois le fonds d'investissement lorrain pour financer les charges sociales, mais aussi les coûts de développement et de commercialisation liés à l'acquisition d'une nouvelle technologie permettant la modération automatique des Fan Pages de Facebook. Cet apport lui permet de réaliser un bridge et d'éviter de déposer le bilan. Un soutien décisif car en 2014 le géant Américain Twitter rachète Mesagraph tout en gardant les employés. Condition indispensable pour le Groupe ILP qui a activement participé aux négociations liées au rachat.

40 ans

GEYER

Première marque nationale de limonade en France, Lorina rayonne bien au-delà des frontières du département de la Moselle. Créée en 1895 à Munster, la fameuse boisson aux racines artisanales, s'est installée dans plus de 40 pays à travers le monde (États-Unis, Brésil, Canada, Japon, Australie...) Un développement à l'international rendu possible grâce à la construction d'une nouvelle unité de production sur le site de Munster en 2001 (coût global de l'opération : environ 20 millions de francs). Pour financer cette expansion, le PDG Jean-Pierre Barjon a souhaité associer le Groupe ILP en tant qu'investisseur financier régional. Il est proposé au Groupe ILP de réaliser un apport en fonds propres d'environ 10 millions de francs sous forme de souscription à une augmentation du capital. Depuis la marque Lorina a conquis les marchés internationaux jusqu'à New York. Le Groupe ILP s'est retiré du capital en 2007.

ADISTA

Adista est à la fois opérateur de télécommunication et hébergeur de services professionnels à destination des entreprises et des collectivités locales. Son objectif ? Fournir un système d'informations de nouvelle génération à ses clients. Son Président Gilles Caumont se souvient de l'arrivée du Groupe ILP dans le capital en 1987 : « Le groupe nous a apporté un financement de développement qui constituait le premier pas vers une croissance soutenue. Le capital apporté nous permettait de développer une branche d'activité nouvelle à l'époque. Nous étions une quinzaine de personnes à ce moment-là, nous sommes environ 1200 aujourd'hui. Le Groupe ILP était notre actionnaire principal extérieur au cours des années 90, il est d'ailleurs

toujours présent au capital. Lorsque nous avons connu une phase où nous étions en dépôt de bilan en 1995, ILP a conservé ses actions. Nous nous sommes ensuite redressés. La patience est leur marque. Ce n'est pas le cas chez tous les financeurs. »

LES ZELLES

Basé à la Bresse dans les Vosges, Les Zelles est un fabricant de fenêtres / portes d'entrée PVC et alu. L'entreprise, créée en 1946, est également une référence dans le monde de la menuiserie en France. C'est en 2017 que son PDG actuel Laurent Demasles est recruté par les dirigeants de l'époque : « L'entreprise connaissait des difficultés suite à la crise de 2015/2016. Mon message était clair : je redresse la situation et je rachète avec les salariés, se souvient-il. Nous avons réussi ce pari, et en mars 2021 après la crise sanitaire, nous avons monté un actionnariat salarié avec 60% du capital détenu par nos actionnaires financiers, dont le Groupe ILP et 40% par les 500 salariés de l'entreprise. C'était important d'associer le Groupe ILP à cette reprise pour leur système d'accompagnement très performant en ce qui concerne la dimension actionnariat salariés notamment. Aujourd'hui, nous partageons les mêmes valeurs avec cette volonté en toile de fond de développer l'économie locale. Cet attelage fonctionne très bien. »

OBER

Spécialiste mondial des surfaces décoratives haut de gamme, le groupe OBER connaît des difficultés à la fin de l'année 2004. C'est à ce moment que l'actionnaire principal a proposé aux dirigeants actuels de racheter l'entreprise. « Le Groupe ILP nous a accompagné en investissant dans le capital et les obligations, se rappelle

Etienne de la Thébeaudière, PDG du Groupe OBER. On se voit très régulièrement pour faire des points sur la situation de l'entreprise. Ce fonds d'investissement est un acteur historique en Lorraine. Il fait un bien fou au tissu industriel et économique régional. » 2024 marquera la vingtième année de présence du Groupe ILP au sein du conseil d'administration du groupe OBER devenu une référence incontournable dans la création et le design.

GRIS DÉCOUPAGE

En 1985, Philippe Dubosc alors Directeur de Participations et Investisseur du Groupe ILP, rencontre le dirigeant Francis Gris, fondateur de Gris Découpage. Le groupe, dirigé aujourd'hui par Céline Gris, développe un savoir-faire dans le domaine du travail des métaux pour la fabrication de rondelles techniques de fixation, de composants mécaniques et de pièces techniques découpées en moyennes et grandes séries sur des presses à haute productivité. « Nous avons monté une opération de post création. Nous sommes entrés au capital de la société dès ses débuts, se rappelle Philippe Dubosc. Jusqu'en 2018, date où le Groupe ILP s'est retiré du capital de la société, nous avons monté en l'espace de 33 ans pas moins de dix opérations (augmentation du capital, LBO...) Il faut savoir que cette longévité et ces opérations réalisées, c'est exceptionnel ! C'est emblématique de ce que le groupe ILP peut faire. Je suis assez fier de ce beau parcours réalisé ensemble qui s'est construit sur une confiance réciproque, et ce, dès le départ de l'aventure. »



Les chiffres clés :

60 millions d'euros sous gestion

58 entreprises en portefeuille

Depuis la création **557** entreprises accompagnées
pour **155 M€** d'investissement en fonds propres

Sur les 5 dernières années :

22 créations, **32** entreprises en développement
ou transmission

5 millions d'euros de dividendes sur les 10 dernières
années versés aux actionnaires ; un outil de développement
économique rentable



Toujours plus proche **des entrepreneurs**

Parfaitement implantée sur son territoire, la Banque Populaire Alsace Lorraine Champagne propose un accompagnement très large à destination de toutes les entreprises et des professionnels.

*Un engagement historique que nous rappelle **Anthony Clément**, Directeur de l'Exploitation Territoires et Clients de Proximité à la BPALC.*



Anthony Clément, Directeur de l'Exploitation Territoires et Clients de Proximité BPALC

BANQUE POPULAIRE ALSACE LORRAINE CHAMPAGNE

De quelle manière la Banque Populaire Alsace Lorraine Champagne participe-t-elle au développement de la culture entrepreneuriale ?

Nous soutenons tous les écosystèmes liés à l'entrepreneuriat. Ce soutien s'opère auprès de 80 organismes régionaux comme le Peel, l'Adie, le Réseau entreprendre et bien d'autres... Il s'inscrit dans l'histoire même de la Banque Populaire, elle-même créée par des entrepreneurs. C'est dans nos gènes. Pour preuve à la Banque Populaire Alsace Lorraine Champagne (BPALC), nous comptons 12 000 entreprises et 73 000 professionnels parmi nos clients.

Comment la BPALC accompagne-t-elle ces entreprises au quotidien ?

Nous accompagnons notre clientèle à tous les moments sur tout le territoire. C'est un accompagnement complet, qui va de la création même d'une entreprise jusqu'aux très grandes entreprises. Nous proposons une offre complète en termes de produits et services. Nous disposons de 330 acteurs sur le terrain qui accompagnent nos clients en proximité. Que ce soit en matière de flux, de dépôts, de crédits, d'épargne salariale, ... Nous pouvons également nous appuyer sur l'ensemble de nos filiales. Et le résultat est là. Il faut savoir que la BPALC est l'une



Christophe Schmitt, Directeur du Peel - Université de Lorraine
 et Fabrice Hamraoui, Directeur Réseau Champagne Lorraine de la BPALC

des banques populaires avec le plus haut niveau de satisfaction. Nous sommes entièrement tournés vers nos clients. Ce modèle de proximité est profondément ancré dans notre ADN.

Qu'en est-il des jeunes entrepreneurs

Nous sommes présents aux côtés du Peel depuis sa création en 2011.

Nous échangeons beaucoup avec les étudiants entrepreneurs.

Nous leur apportons le regard du banquier et les invitons à davantage maturer leur projet. Nous participons à différents comités du Peel, nous figurons parmi le jury pour le prix PEPITE...

Nous veillons à entretenir le contact et à multiplier les échanges avec les étudiants entrepreneurs.



Des entreprises engagées



R2E : un véritable laboratoire d'idées

« Recherche & Expertise en Entrepreneuriat » (R2E) est destiné à permettre la collaboration entre chercheurs et praticiens sur le territoire afin de développer des connaissances sur la manière dont se « fabrique » l'entrepreneuriat dans la Région Grand Est, connaissances qu'il convient de diffuser et de transférer auprès des acteurs de la création, reprise et développement d'entreprises.



Le think tank R2E associe notamment des chercheurs issus de tout le Grand Est, autour de 5 axes de travail.



UNION EUROPÉENNE
Fonds européen de
développement régional

“REE : Recherche et Expertise en Entrepreneuriat – Structuration d'une communauté scientifique en entrepreneuriat par une plateforme collaborative au service des acteurs de l'écosystème entrepreneurial de la Région Grand Est” est cofinancé par l'Union Européenne dans le cadre du Programme opérationnel FEDER-FSE Lorraine et Massif des Vosges 2014-2020.

Visiter le site r2e en scannant le QR code.



Quel est l'intérêt d'une telle plateforme collaborative ?

Parce qu'il vise à rapprocher chercheurs, entrepreneurs et structures d'appui à l'entrepreneuriat, R2E avait besoin d'un outil de mise en convergence de ces parties prenantes qui ont chacune, et c'est bien légitime, leurs propres enjeux, objectifs, temporalités. C'est donc avec ces différents profils que nous avons conçu puis développé la plateforme, afin que chacun puisse s'y retrouver. C'est ce qui nous a conduit à concevoir R2E autour de deux volets :

① Un site « vitrine » présentant R2E, ses objectifs, ses axes de travail, afin de donner à voir publiquement ce qui s'y passe ;
② Une partie « connectée », nécessitant une inscription mais que chacun peut librement et gratuitement réaliser, afin de rejoindre le réseau. Ainsi, une fois inscrit, il devient possible :

- D'apparaître dans l'annuaire du réseau
- De référencer la ou les structure (s) dont on est originaire : je travaille pour « telle entreprise », « tel cluster », « telle université » etc.
- De rejoindre les espaces privés, qui correspondent aux différents projets menés dans le cadre de R2E.

Sur ce dernier point, prenons par exemple le projet « BETIC » : mené dans le cadre de l'axe consacré aux parcours des entrepreneurs, il vise à identifier quels facteurs et leviers pourraient être mobilisés afin de développer l'attractivité des TPE et PME du secteur du conseil et de l'ingénierie. Le projet est soutenu par la fédération professionnelle Cinov et le groupe mutualiste Malakoff Humanis. En s'inscrivant sur la plateforme R2E, on peut alors rejoindre l'espace de travail privé sur lesquels échangent conjointement les chercheurs impliqués, les membres de Cinov et de Malakoff Humanis, que ce soit pour suivre les travaux voire pour y contribuer.

On peut donc rejoindre R2E soit pour se tenir simplement au courant (y compris via sa newsletter), ou pour y jouer un rôle proactif et contributif.

Vous pouvez vous inscrire sur <https://r2e.univ-lorraine.fr> ou en flashant ce QR Code



Qui sont les membres du réseau ?

Les membres de R2E relèvent principalement de trois profils :

🕒 **Des chercheurs** issus de différentes disciplines (Sciences de gestion et du management, de l'innovation, sciences économiques, sociologie ...) et qui ont en commun un intérêt pour l'entrepreneuriat ;

🕒 **Des porteurs de projets entrepreneuriaux** : il peut s'agir soit d'entrepreneurs en devenir (ils ont une idée mais ne l'ont pas encore concrétisée), soit d'entrepreneurs en phase de création, ou encore d'entrepreneurs installés pour lesquels l'entrepreneuriat est toujours leur quotidien puisqu'il consiste alors à faire vivre et à transformer leur entreprise. Le repreneuriat, dont il est rarement question, fait aussi naturellement partie de cadre ;

🕒 **Les structures qui environnent et contribuent à soutenir l'accompagnement entrepreneurial** : collectivités locales, incubateurs, couveuses, sociétés d'accélération et de transfert de technologies, pépinières d'entreprises, technopôles etc. Elles regorgent de professionnels de l'accompagnement entrepreneurial qui développent de ce fait un regard et une expertise.

Il convient d'y ajouter une dernière catégorie : les « curieux ».

La philosophie de R2E étant revendiquée comme ouverte et en recherche d'impact territorial, toute personne intéressée peut s'inscrire à la plateforme pour suivre ou contribuer aux travaux.

Quels sont les principaux axes de travail ?

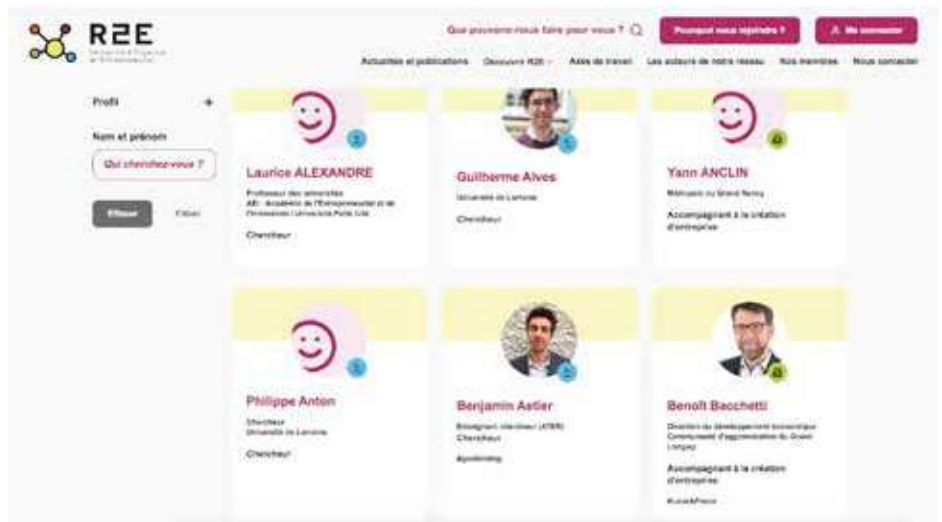
Axe : Analyse de l'interrelation entrepreneurs-investisseurs

Cet axe s'intéresse en particulier au financement des PME, en éclairant la gestion financière de leur croissance :

- en travaillant par exemple sur l'influence



Représentant : Anaïs Hamelin, Université de Strasbourg



des choix de structure financière, de gestion financière du besoin en fonds de roulement, ou encore l'influence de la structure de propriété sur la croissance et la performance des PME ;

- un groupe travaille actuellement en collaboration avec la Banque Populaire sur la question des prêts garantis par l'Etat et des entreprises zombies ;
- une autre démarche relève d'une approche comportementale de la finance entrepreneuriale, en étudiant l'influence des caractéristiques cognitives des entrepreneurs sur leur comportement financier et la croissance des PME. Ces travaux constituent également une opportunité de proposer de nouvelles pratiques méthodologiques.

Axe : Faciliter et accélérer le continuum conception/construction du projet entrepreneurial



Le groupe se propose d'appréhender le passage à l'acte entrepreneurial en tant que processus, émaillé d'étapes et de paramètres structurants pour le devenir des projets entrepreneuriaux. Quatre pistes font l'objet de focus particuliers :

- Il s'agit tout d'abord d'étudier la transition entre chômage et entrepreneuriat, en considérant les motivations intrinsèques et extrinsèques des entrepreneurs ainsi

que les obstacles qu'ils rencontrent dans la construction de leur projet entrepreneurial.

- Une deuxième direction porte sur l'importance des lieux, en particulier le rôle des tiers lieux (au sein des universités comme des fablabs créés par les entreprises) dans le développement entrepreneurial. En outre, l'impact de la crise sanitaire sur les projets concernés constitue un objet de questionnement spécifique et opportun.

- Une troisième démarche porte sur le public des étudiants, comme vecteurs de diffusion de connaissances dans des projets d'entreprises. Après avoir recueilli des données sur les connaissances que les étudiants mobilisent dans leurs projets et sur l'origine de ces connaissances, universitaires/scolaires ou non, il s'agit d'identifier celles dont ils auraient eu besoin et qu'ils n'ont pas pu se procurer.

- Enfin, alors que les concours entrepreneuriaux font la part belle aux pitches, le groupe s'intéresse à la manière dont les entrepreneurs adaptent leur pitch en fonction de leurs interlocuteurs, du type de financeurs, de l'évolution de l'environnement économique... Il s'agit en particulier d'appréhender l'impact des événements récents sur les pitches des entrepreneurs et sur le processus entrepreneurial.



Axe : Les parcours d'entrepreneurs comme analyseurs de la mobilité des écosystèmes



En privilégiant une approche du collectif, cet axe a pour ambition d'**analyser les trajectoires personnelles des entrepreneurs (créateur, repreneur, étudiant, etc.)** sur tout le territoire Grand Est avec des regards pluridisciplinaires. Il est également question, suite à l'écoute des échanges avec nos partenaires, d'avoir une approche contextualisée afin d'appréhender les effets de la crise sanitaire sur les intentions ou actes d'entreprendre.

- Une première décision a été de réaliser **un focus particulier sur le repreneuriat**. Des initiatives territoriales ont d'ailleurs été conduites pour répondre à ces enjeux économiques et sociaux, à l'image par exemple du « Pacte Transmission-Reprise » déployé par la Région Grand Est. Un partenariat a donc été noué **avec l'association du CRA** qui est un acteur national majeur de ce domaine, tant par la reconnaissance de ses formations que par le nombre de ses délégations régionales. Cette collaboration s'est traduite, en parallèle, par la mise à disposition d'une base de données permettant à une équipe dédiée (experts en quantitatif) d'analyser l'évolution des profils et des parcours de 15 000 repreneurs sur 20 ans.
- Un autre sujet d'importance s'est cristallisé **autour de l'entrepreneuriat féminin**. Les études conduites sur le repreneuriat ont par exemple mis en évidence un déséquilibre profond (moins de 10% des adhérents), alors même que nous redoutons un manque de "successeurs" pour nos PME notamment. Un groupe de recherche s'est donc focalisé sur le sujet, avec l'ambition de comprendre ce qu'il est possible de faire pour stimuler ce vivier de compétences.
- De façon complémentaire, **le parcours**

des étudiants entrepreneurs est également un sujet de recherche spécifique.

- Par ailleurs, l'implication d'une École de **Design** dans la réflexion a mis en lumière un besoin non couvert autour des acteurs de ce milieu professionnel où le taux de création d'entreprise est extrêmement important, du fait des spécificités des métiers rencontrés.
- Des membres de l'axe mènent également **un projet autour de l'attractivité de la branche BETIC** pour les jeunes diplômés, avec deux partenaires :

- ➔ Scal'e-nov ;
- ➔ Cinov-Malakoff.

Axe : Le rôle des valeurs pour les entrepreneurs

Cet axe s'intéresse à la **relation entre entrepreneurs et organismes d'accompagnement** (couveuses, incubateurs, accélérateurs mais aussi fonds de garantie) dans une dimension écosystémique et institutionnelle.

Cela signifie que nous avons développé **une analyse des situations possibles des entrepreneurs en fonction de leur profil et de leur projet**, avec des acteurs institutionnels qui les orientent et développent parfois en collaboration et parfois en rivalité des filières en lien avec les activités déjà existantes et les savoir-faire des territoires. Dans ce dernier temps de l'enquête, nous nous intéressons plus particulièrement à la **structuration de cet écosystème**, c'est-à-dire à l'histoire des dispositifs et des actions de politique économique qui ont cherché à déterminer le cours de l'histoire en fonction d'acteurs pivots et de leurs réseaux. Nous cherchons à **repérer les secteurs et l'influence des grands groupes ou des activités clefs de la région pour aiguiller les initiatives entrepreneuriales** ainsi que le rôle des entrepreneurs «maveticks» (trajectoires atypiques).

Nous suivons aussi la logique de



Référent : Elen Riou, Université Paris 8

co-développement de projets innovants entre plusieurs institutions publiques et privées afin de comprendre la trajectoire institutionnelle des entrepreneurs et des projets entrepreneuriaux. Notre enquête est qualitative, ce qui signifie qu'elle se base sur une collecte des faits (archives et témoignages) mais aussi des **représentations et des opinions individuelles et collectives concernant les dispositifs d'accompagnement et plus généralement l'entrepreneuriat dans le Grand Est**.

Axe : Observatoire territorial de l'entrepreneuriat dans le Grand Est, élaboré en 2021.

Le groupe actualise le **tableau de bord de l'entrepreneuriat dans le Grand Est**, élaboré en 2021. Il recense des indicateurs pertinents et originaux permettant d'appréhender les dynamiques entrepreneuriales dans le Grand Est, qu'il s'agisse de **création, reprise ou cession d'entreprises**. En plus de l'agrégation des données déjà collectées par des partenaires, **une enquête à destination des entrepreneurs** a été finalisée fin 2022, pour un déploiement au premier trimestre 2023. Cette enquête par questionnaire est en phase de diffusion auprès des entrepreneurs du Grand Est et vise à étudier les profils et les trajectoires professionnelles des entrepreneurs, et en particulier les personnes ayant créé ou repris une entreprise ou qui en ont l'intention. Les répondants sont interrogés sur leurs motivations, sur l'accompagnement dont ils ont bénéficié dans leur projet d'entreprise et sur les difficultés rencontrées. L'enquête permettra de dresser un portrait des différents types de projets d'entreprise, et de leurs structures de financement.



Référent : Christophe Schmitt, Université de Lorraine

Comment rejoindre le R2E ?

Vous pouvez vous inscrire à notre Newsletter, dont le rythme de parution est délibérément modeste (environ une tous les trois mois) afin de ne pas surcharger vos boîtes mails.

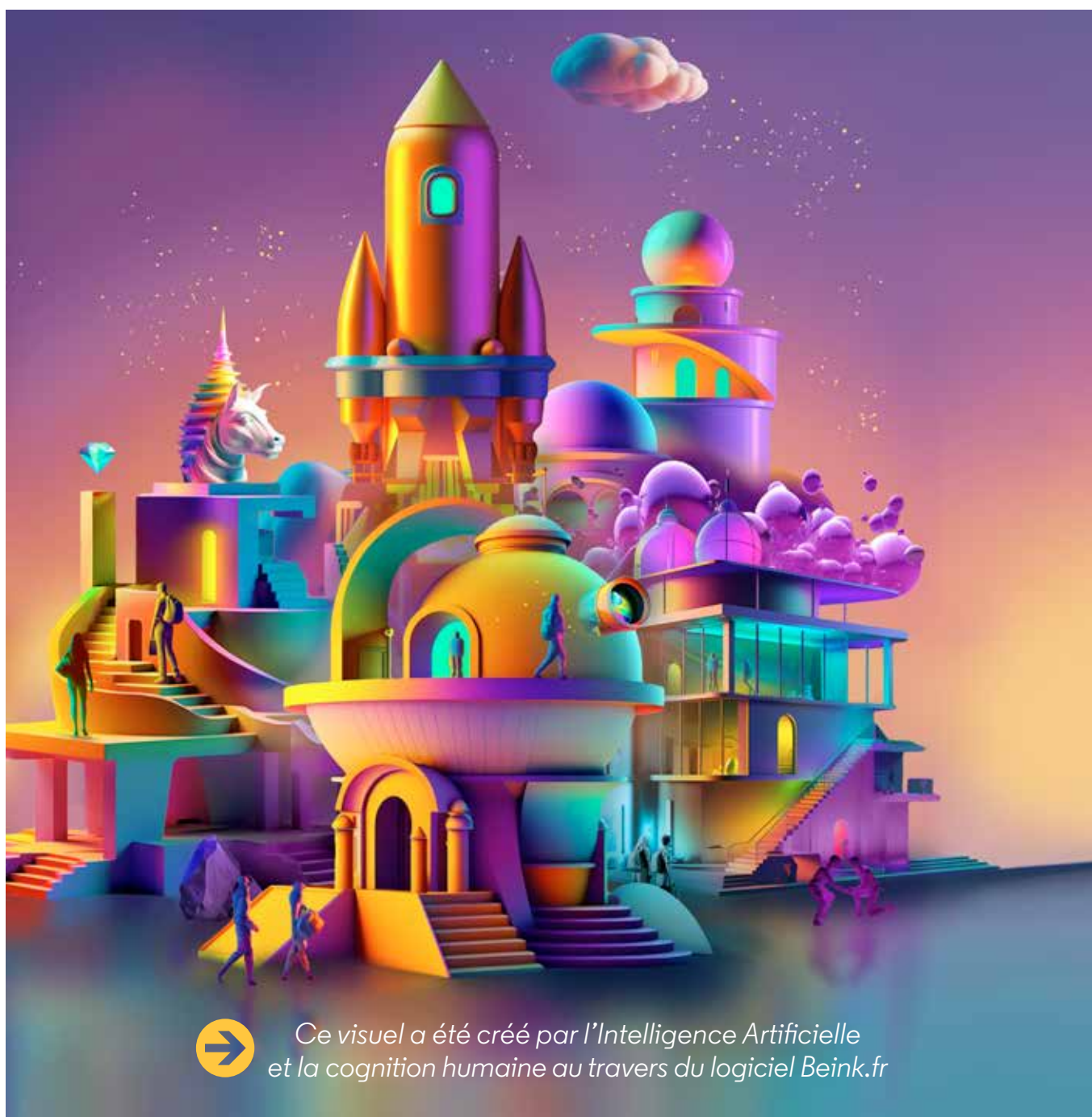
Inscrivez-vous dès maintenant à la newsletter R2E en scannant le QR code.



Une fois inscrit, rien de plus simple :

- ➔ Connectez-vous avec votre compte
- ➔ Puis naviguez dans les différents axes de travail pour découvrir les projets et, pourquoi pas, rejoindre les espaces de travail associés.

« Découvrez nos axes de travail, leurs projets et rejoignez les espaces de contribution »



Ce visuel a été créé par l'Intelligence Artificielle et la cognition humaine au travers du logiciel Beink.fr



Encourager les entreprises dans leur transition énergétique

La transition énergétique s'impose aujourd'hui comme un enjeu de taille pour l'ensemble de notre société. Pour y faire face, les 5 Caisses Régionales du Crédit Agricole de l'Est de la France se sont alliées avec Amundi pour créer le fonds CAREst TE. Le Crédit Agricole Lorraine a même lancé en mai 2023 un pôle spécialement dédié à cette question énergétique afin d'accompagner tous ses clients. Et notamment les entreprises.

Pour **Laura Tortosa** : « c'est le gros sujet du moment. » A la tête du récent Pôle Transition Énergétique du Crédit Agricole de Lorraine, cette diplômée de Polytech Montpellier, passée par les groupes Schneider Electric, Greenflex et Econocom, constate aujourd'hui « qu'il y a de plus en plus de projets qui émergent sur le sujet de la transition énergétique. »

CAREst TE : un fonds innovant

Fin 2022, les Caisses Régionales de Champagne-Bourgogne, Franche-Comté, Alsace Vosges, Nord Est et Lorraine de Crédit Agricole, en collaboration avec Amundi, ont lancé un projet innovant d'investissement dans la transition énergétique des territoires. Le fonds CAREst TE (Crédit Agricole Région Est Transition Énergétique) a ainsi été créé. Il a pour vocation d'accompagner la transformation énergétique au plus près des territoires et



Laura Tortosa, Responsable du Pôle Transition Énergétique du Crédit Agricole de Lorraine

CRÉDIT AGRICOLE DE LORRAINE

notamment les projets entrepreneuriaux autour de la décarbonation de l'industrie, la création de production de chaleur et de froid, le développement des énergies renouvelables et de l'hydrogène.

Un Hub de la transition énergétique

Un Hub de la transition énergétique a été lancé dès 2021 par le Crédit Agricole à destination des entreprises.

Objectif : proposer des solutions de financements simples pour investir dans des équipements plus respectueux de l'environnement.

« De nombreux clients nous sollicitent pour réaliser un projet photovoltaïque,

pour structurer leur feuille de route RSE ou améliorer leur efficacité énergétique. »

Afin d'accompagner les entreprises dans ces démarches, les équipes des agences de Nancy, Metz et Sarreguemines du Crédit Agricole de Lorraine sont formées pour les aiguiller, les conseiller et analyser les demandes. En six mois, plus de 50 clients ont ainsi sollicité les compétences du Pôle. Un chiffre qui devrait croître très rapidement. Pour Laura Tortosa : « L'idée est aussi de mettre nos clients en relation avec notre réseau de partenaires ». Et de partager la bonne pratique !



Pauline Kullmann, Responsable du Village by CA Lorraine

Le Village by CA : booster les start-up

Sa vocation ? Créer un écosystème favorable à l'accélération des start-up sur le territoire. Lancé en 2017 et porté par le Crédit Agricole de Lorraine, le Village by CA Lorraine réunit 16 start-ups (1000 à échelon national) issues de tous les secteurs. Leur point commun : l'innovation. Le Village permet à ces jeunes chefs d'entreprises de franchir

un cap dans le développement de leur structure (mise en relation avec les nombreux partenaires institutionnels ou privé, rencontres business, diagnostics sur mesure, visibilité sur de nombreux événements...) L'accompagnement peut durer jusqu'à trois ans. Le Village dispose également de son propre réseau Alumni.

1 426
start ups
et Alumnis

762
partenaires

44
villages ouverts

1 039
millions d'€
levée de fonds



Des entreprises engagées



Peel une équipe inspirée et inspirante

La parole est à l'équipe du Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine. Chaque jour, ses membres œuvrent pour développer la culture entrepreneuriale, former les étudiants et accompagner les porteurs de projets.

Qu'est-ce qui vous motive dans votre travail quotidien au Peel ?



Justine Debon (assistante administrative) :

« Ce qui me motive dans mon travail, c'est la variété des tâches qui me sont confiées et leur objectif final d'accompagnement des étudiants. Évoluer au sein d'une équipe soudée rend les journées d'autant plus agréables. »



Bertrand Nau (chargé de projets) :

« Ce qui me motive dans mon travail c'est de pouvoir apporter mon soutien et mes conseils à des étudiants passionnés et ambitieux qui souhaitent concrétiser leurs idées et s'essayer à l'entrepreneuriat. J'aime pouvoir transmettre mon expérience. »



Caroline Cuny (accueil et administratif) :

« Les discussions autour de l'entrepreneuriat, que ce soit avec les étudiants, mes collègues ou les partenaires, sont toujours très intéressantes et me donnent personnellement envie d'apprendre davantage pour être encore plus apte à réaliser mes missions au sein du Peel. »



Cécile Simonet (chargée administrative) :

« Voir l'ambition et le dynamisme des étudiants entrepreneurs donnent envie de les aider et de les soutenir. »



Christophe Schmitt (responsable du Peel) :

« Le plus motivant, c'est la richesse des projets proposés par les étudiants-entrepreneurs, et ainsi de participer au développement du monde de demain. »

En quoi est-ce inspirant pour vous de participer au fonctionnement du Peel ?



Antoine Kryz (chargé de projets) :

« Le Peel offre un environnement où l'entrepreneuriat est encouragé et soutenu. Travailler au sein d'une telle organisation permet de contribuer à des projets novateurs qui peuvent changer la donne. Nous avons l'opportunité d'inspirer et de guider la prochaine génération d'entrepreneurs, en ayant un impact significatif sur leur parcours entrepreneurial. »



Marie Stibling (chargée de projets) :

« Les étudiants, les idées, les différents projets tout cela est inspirant. Les entrepreneurs de demain rendent le Peel attractif et c'est toutes les rencontres qui permettent de rendre notre métier et le Peel important aux yeux des étudiants entrepreneurs. »



Sandra Burtea (chargée de projets) :

« C'est gratifiant de pouvoir suivre le développement des projets entrepreneuriaux ainsi que le développement personnel des étudiants-entrepreneurs au fil de l'accompagnement. On peut voir une vraie évolution dans le parcours de chacun et jouer un rôle dans ce dernier est une réelle source d'inspiration pour nous. »



Camille Wolff (chargée de projets) :

« Participer activement au fonctionnement du Peel est l'occasion unique de créer un environnement qui encourage la pensée audacieuse, la collaboration et l'innovation. L'énergie créative et entrepreneuriale qui émane des étudiantes, ainsi que la possibilité de contribuer à une culture entrepreneuriale, d'innovation et de persévérance au sein de l'Université de Lorraine sont de réelles sources d'inspiration. »

LES CHIFFRES CLÉS DU Peel

Nombre d'EE sur les 5 dernières années :

2 339

Répartition par catégorie des activités en 2022-23 :

109 Services
(soit 28.7 %)

81 Culture-Médias-Sports-Bien être
(soit 21.3 %)

70 Numérique
(soit 18.4 %)

47 Alimentation-Agroalimentaire
(soit 12.4 %)

43 Design-mode
(soit 11.3 %)

30 Industrie
(soit 7.9 %)

Sur les 5 dernières années :

plus de **13** millions de levée de fonds,

plus de **300** emplois salariés créés

D'après l'étude d'impacts réalisée en 2020

1€ investi dans le Peel ramène 60€ sur le territoire.





Pour un entrepreneuriat humain, **engagé et solidaire**

RÉSEAU ENTREPRENDRE

Créé à échelle nationale en 1986, le Réseau Entreprendre compte une communauté de 15 000 chefs d'entreprises répartis dans 10 pays. Son objectif : soutenir tout créateur, développeur et repreneur d'entreprise financièrement, mais aussi humainement.

En Lorraine, le Réseau a été lancé en 2001. Son impact est considérable. 218 entreprises ont ainsi été accompagnées et plus de 5 millions d'euros leur ont été prêtés à taux zéro. **« Nous mettons en relation les adhérents, autrement dit les chefs d'entreprises, avec les lauréats, ces personnes que nous accompagnons dans leur création, reprise ou développement de structure »**, explique **Sophie Tourscher**, Directrice du Réseau Entreprendre Lorraine. Chaque mois et pour une durée de deux années, un dirigeant d'entreprise référent accompagne son lauréat.

« Nous organisons également des clubs de chefs d'entreprises avec différentes thématiques, poursuit Sophie Tourscher, ainsi que de nombreux événements tout au long de l'année auxquels les lauréats peuvent assister. » Aussi, tous les lauréats ont accès au réseau de l'ensemble des adhérents. **« Il y a chez tous nos adhérents, cette passion d'entreprendre avant toute chose. Les dirigeants d'entreprises aident et souhaitent transmettre leur savoir-faire pour apporter leur pierre à l'édifice au développement économique territorial »**, conclut Sophie Tourscher. A noter que l'accompagnement est gratuit pendant deux ans. **Au terme de celui-ci, le lauréat devient à son tour membre du Réseau selon un principe de réciprocité.**



Sophie Tourscher, Directrice du Réseau Entreprendre Lorraine

Le Peel : un tremplin vers le Réseau Entreprendre

Pour Sophie Tourscher : **« Le Peel est un tremplin. Il est extrêmement dynamique avec une approche bien à lui. Il détecte le naissant pour le transformer en concret. »** C'est donc tout naturellement qu'au fil des années, plusieurs étudiants entrepreneurs rejoignent par la suite le Réseau Entreprendre. **« Il y a une mise en relation à la base. Nous organisons des événements en commun. Nous laissons pitcher les jeunes devant des chefs d'entreprises. »**

DES PARTENAIRES ENGAGÉS

Spécialiste de l'accompagnement des TPE dans le Grand Est, Alexis développe une méthode de travail collaborative avec chaque personne accompagnée souhaitant s'investir dans la préparation active de son projet ou dans le développement de son entreprise.

La Déléguée Générale d'Alexis Sylvia Collin nous éclaire sur les rôles et missions de l'association.

De quelle manière l'association Alexis Grand Est facilite-t-elle les projets entrepreneuriaux ?

Être accompagné par Alexis, c'est être accompagné par un conseiller dédié,

expert de l'entrepreneuriat, à qui poser toutes ses questions lors d'entretiens individuels. C'est aussi travailler avec une équipe support composée de spécialistes du droit, de la communication et de la comptabilité. L'accompagnement permet de bénéficier d'outils que nous déployons au service des entrepreneurs, tels que notre offre de formation à l'entrepreneuriat ou notre couveuse d'entreprise. Enfin, nous développons des programmes ponctuels d'accompagnements collectifs qui s'appuient sur les méthodologies d'animation et de facilitation de l'intelligence collective.



Sylvia Collin, Déléguée Générale d'Alexis

Comment l'association travaille-t-elle avec le Peel ?

Nous sommes partenaires du Peel à travers notre couveuse d'entreprise. La couveuse Grand Test, c'est un dispositif particulièrement propice au développement de l'entrepreneuriat étudiant. En effet, en couveuse, l'étudiant conserve son statut et les avantages qui y sont liés. Il peut tester son projet, démarrer son activité et faire du chiffre d'affaires. **Dans le cadre du Peel, il bénéficie de 6 mois de couveuse gratuite, c'est une vraie aubaine pour se lancer !** La couveuse Grand Test et le Peel sont d'ailleurs très complémentaires. Ils partagent l'objectif de promouvoir, puis de développer la culture et l'esprit entrepreneurial chez les étudiants. Ils permettent ainsi aux plus motivés d'apprendre le métier de chef d'entreprise et de se lancer.

Comment entretenir et développer l'esprit entrepreneurial auprès des jeunes sur notre territoire ?

La Lorraine est une terre d'entrepreneurs avec de réels atouts à valoriser !

Le nombre d'étudiants entrepreneurs accueillis chaque année au Peel en est la preuve. Pour Alexis et la couveuse Grand Test, permettre la concrétisation de leurs rêves entrepreneuriaux est la plus belle vitrine du dynamisme de la jeunesse.

Ensuite, il y a un vrai travail de promotion de l'entrepreneuriat à l'échelle régionale.

Chez Alexis nous organisons depuis plus de 23 années le concours Trajectoires qui met en lumière les parcours de créateurs d'entreprises en Lorraine.

Trajectoires constitue une belle galerie de portraits de celles et de ceux qui ont osé entreprendre dans l'univers de la Très Petite Entreprise (TPE), afin qu'ils soient reconnus et récompensés par des partenaires institutionnels et privés engagés pour la promotion de l'initiative économique. Mais il reste du chemin à parcourir quand on sait que le secret de la réussite entrepreneurial réside dans le fait d'être accompagné. On constate hélas que la majorité des entreprises qui se créent ne sont pas accompagnées.

Le Peel donne des ailes !

L'un des principaux objectifs du Peel est de mettre en lien les jeunes porteurs de projets avec les entrepreneurs. Aussi depuis 2015, le Pôle participe aux Ailes de Cristal, les trophées des entreprises régionales, initiés par les quotidiens Le Républicain Lorrain, Vosges Matin et L'Est Républicain. « Nous sommes présents depuis le début de cet événement », explique le responsable du Peel Christophe Schmitt.

« C'est l'occasion de faire découvrir les étudiants entrepreneurs aux acteurs de l'économie locale et régionale. Car pour entreprendre, il faut absolument rencontrer son écosystème. » A l'occasion de ces Ailes de Cristal, huit étudiants disposent d'une minute pour pitcher leurs projets. L'occasion de le partager avec un large auditoire composé majoritairement d'acteurs de l'économie en Lorraine. Et pour la symbolique, ce sont les jeunes porteurs de projets qui remettent les prix à des entrepreneurs aguerris.

Actualité



En effet, une entreprise accompagnée a 70% de chances en plus de fêter ses 3 ans d'existence.



Une terre énergétique, **attractive et solidaire**

Pleinement engagé dans des actions économiques et solidaires au service de l'humain, le District Urbain de Faulquemont met tout en œuvre pour continuer à renforcer son attractivité.

Fort de ses 6 zones d'activité accueillant plus de 160 entreprises, le District Urbain de Faulquemont sait accompagner les entrepreneurs. Il mobilise les partenaires nécessaires à la réussite des projets et apporte des solutions concrètes à destination de toutes les entreprises (appuis financiers, administratifs et logistiques). Le DUF dispose encore de disponibilités foncières immédiates au sein de ces Zones d'Activités. Via le fonds ADICAPE, il accompagne également les artisans, les commerçants et les PME, coordonne les projets à haute valeur ajoutée en matière de Recherche et Développement, et supporte activement les circuits courts. Une véritable stratégie au service de l'économie qui permet de cultiver un environnement équilibré, ainsi que d'encourager la diversification des activités et des structures. **Plus de 5 300 personnes sont employées sur l'ensemble des zones d'activité du territoire.** Pour le District il s'agit de transmettre les savoirs, accompagner individuellement les parcours professionnels afin de favoriser l'emploi. Le territoire propose également une offre de formation complète, formant ainsi à un éventail de métiers et une offre de services complémentaire pertinente aux entreprises, comme la présence d'un laboratoire de caractérisation des polymères et d'un micro-tomographe par rayons X.



DISTRICT URBAIN DE FAULQUEMONT

Profiter du cadre de vie d'un territoire dynamique

Toutes les actions engagées par le District sont envisagées sous le prisme du développement durable dans un souci de préservation du cadre de vie. Un élément particulièrement important pour favoriser l'implantation des entreprises. Au sein des 33 communes qui composent le District, les habitants bénéficient d'une grande diversité de services. A commencer par le déploiement de l'internet très haut débit, des aides mobilisées en matière d'habitat ou un engagement fort dans le domaine sanitaire et social. Sans oublier la possibilité de pratiquer de nombreux loisirs (golf de Faulquemont, piscine

multi activités, 140 kilomètres de circuits de randonnée...) et de profiter d'une cuisine gastronomique de qualité. Un environnement moderne, équilibré et humain pour faire émerger tous les projets.



**DISTRICT URBAIN
de FAULQUEMONT**

Terre d'énergies



François Lavergne, Président du District Urbain de Faulquemont

3 questions à François Lavergne

Président du District Urbain de Faulquemont

Quelle stratégie est mise en place par le District pour favoriser l'attractivité économique du territoire ?

Il faut être proche des entreprises. C'est notre marque de fabrique. Un chef d'entreprise a ses contraintes et ses objectifs, à nous de lui apporter la meilleure réponse possible. C'est un vrai partenariat avec des objectifs communs. L'attractivité en découle. Les entreprises peuvent également compter sur le Groupement d'Employeurs de Moselle-Est (GEME) pour les accompagner dans les questions liées à l'emploi, et sur la Maison de Justice et du Droit (MJD) qui propose un service gratuit de conseil à destination des entreprises en terme de Droit.

Cela fait 40 ans que l'on fait du développement économique dans le District et nous sommes connus pour cela. Nous travaillons également avec Moselle Attractivité. Il faut continuer à irriguer le territoire. Même s'il y a encore beaucoup à faire, on constate qu'il a toujours énormément de projets.

Le cadre de vie est également un atout important pour attirer les entreprises...

Nous avons développé une politique de cadre de vie et de services au particulier. **Les entreprises viennent pour l'emploi et le cadre de vie.** Mais de ce point de vue, nous disposons de vrais arguments. Au sein du District Urbain de Faulquemont, il est possible de pratiquer des loisirs multiples. Avec en tête de liste le golf et le Conservatoire automobile à Faulquemont pour ne citer qu'eux. Il existe aussi un vrai maillage associatif culturel et sportif. C'est un aspect fondamental pour attirer les entreprises.

Vous travaillez également avec le Peel. Est-ce une manière d'insuffler l'esprit d'entreprendre ?

En matière d'entrepreneuriat, les choses évoluent. Nous n'en parlions pas ou peu il y a 20 ans. Le partenariat avec le Peel a pour but de promouvoir la création d'entreprise, de mettre à disposition des futurs entrepreneurs des moyens nouveaux et de les intégrer dans un écosystème économique performant et utile à la fois à leur propre développement mais aussi pour le développement du territoire. **Un partenariat gagnant-gagnant pour les porteurs de projets de notre territoire.**

DEVELOPPEMENT
ECONOMIQUE

EMPLOI
ET FORMATION

ENVIRONNEMENT

QUALITE DE VIE

TOURISME ET LOISIRS



33 COMMUNES

25 000 HABITANTS

6 ZONES D'ACTIVITES
ACCUEILLANT
PLUS DE
160 ENTREPRISES
et EMPLOYANT
PLUS DE
5 300 PERSONNES

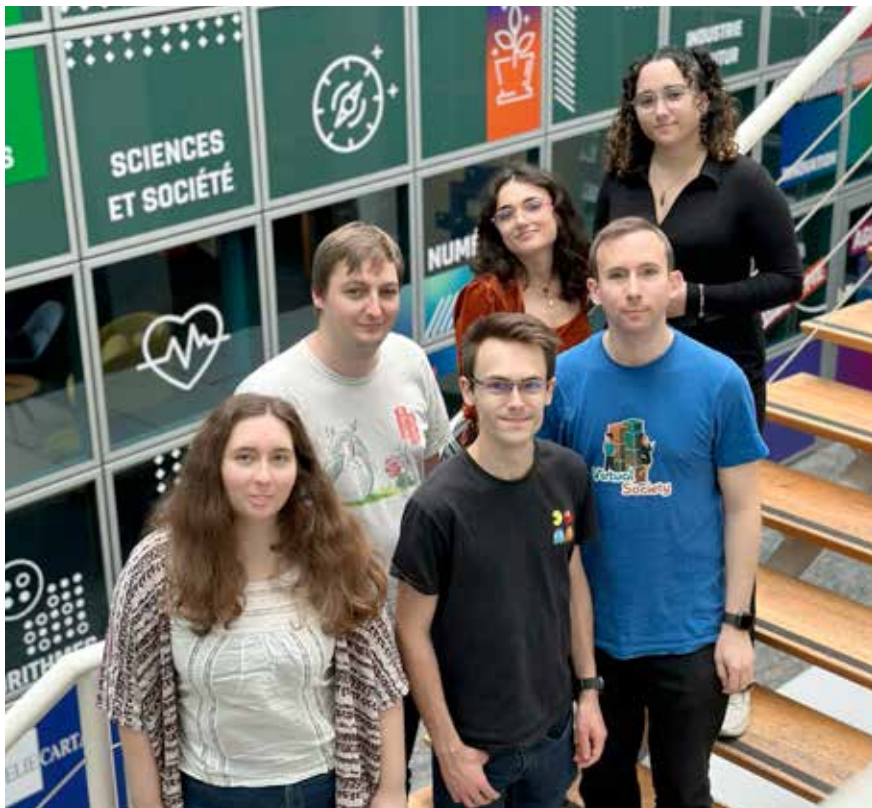


Nicolas Gauville
Ecole Doctorale
Informatique Automatique
Électronique
Électrotechnique
Mathématiques /
LORIA • IAE Metz - D2E

Un monde virtuel pour favoriser le contact réel

Virtual Society
Pépité
2023
Prix Régional

Jeu de simulation social, créatif et éducatif, Virtual Society permet aux utilisateurs de donner vie à leur propre univers virtuel. Une manière bien à soi de partir à l'aventure ! Son concepteur Nicolas Gauville, Docteur en informatique, passé par l'IAEM, a également obtenu le diplôme universitaire étudiant entrepreneur à l'IAE Metz. Il a toujours rêvé de créer son propre jeu vidéo.



in Nicolas-Gauville

Favoriser le contact

« Le jeu est pensé de manière à pousser le contact. » Pour Nicolas Gauville, la dimension sociale de Virtual Society est fondamentale. « Il s'agit de favoriser l'interaction réelle, rôle qui n'est pas forcément assuré aujourd'hui par les réseaux sociaux. » Ce jeune passionné de robotique, Docteur en informatique à l'Université de Lorraine, a imaginé les premiers éléments du jeu dès 2013. Il a été rejoint dans l'aventure depuis le confinement par Jimmy Etienne (qui participe notamment à la modélisation d'objets 3D et à l'animation) et Clélie Amiot (en charge du game design et de la création du contenu narratif).

Bientôt un premier prototype

En 2022, c'est un premier grand virage pour ces passionnés de jeux vidéo. « Nous souhaitons créer notre propre entreprise. Nous avons intégré l'INRIA Startup Studio », explique Nicolas Gauville. L'entrée dans ce programme apporte principalement un financement, un accompagnement et permet le développement du réseau au sens large. « Depuis quelques mois, nous sommes accompagnés par l'Incubateur Lorrain qui nous a dirigé vers le Peel. » **Le Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine a été d'un grand soutien aussi bien sur l'aspect moral, que sur la prise de contact et sur l'augmentation de la visibilité de la structure.** Cette dernière se développe à vitesse grand V.

Si l'ancienne version du jeu sur navigateur a réuni un bon millier de joueurs, l'équipe espère lancer son premier prototype fin 2023 (avec Unreal Engine) et sortir le jeu à la fin de l'année 2024 sur les plateformes. En attendant, l'entreprise devrait voir officiellement le jour début 2024. De nouveaux talents devraient rapidement venir garnir les rangs (artistes, musiciens...) avec pour objectif de changer de dimension virtuelle et... réelle.

► <https://virtualsoociety.co/>



Au service de l'économie circulaire

Emma Louis
Licence Professionnelle
Entrepreneuriat
et Management des PMO
IUT de Metz ● IAE Metz - D2E



Le Comptoir du Colibri est un Click&Collect responsable et engagé qui propose un large choix d'alimentation locale sèche, mais aussi des produits non-alimentaires utiles au quotidien. A sa tête, Emma Louis, titulaire du DU Étudiant Entrepreneur à l'IAE Metz – School of management, est tournée vers une démarche zéro-déchet.



 Emma-Louis

En quoi ce concept d'épicerie locale favorise-t-il le développement de l'économie circulaire ?

J'ai mis en place un système de consignes pour éviter au maximum tous les emballages jetables. On est proche du fonctionnement d'une épicerie locale, mais ici les clients ne se servent pas eux-mêmes. On s'occupe de tout. Il est important de changer nos habitudes de consommation dans les années à venir face à la rareté des ressources. Développer les consignes, c'est logique et incontournable. La loi anti-gaspillage va permettre à ce phénomène de prendre de l'ampleur.

Comment le Peel vous a-t-il participé à concrétiser votre projet ?

Le Peel a été d'un grand soutien à toutes les étapes du développement de mon projet. J'ai dessiné les contours du Comptoir du Colibri pendant ma licence professionnelle Entrepreneuriat et Management des PMO à l'IUT de Metz. J'ai rejoint le Peel en septembre 2021, puis je me suis réinscrite à l'IAE Metz – School of Management en 2022 pour passer le Diplôme Étudiant Entrepreneur. **Le Pôle a été un vrai soutien moral pour moi et m'a fait gagner en visibilité.**

Le magasin est ouvert depuis mars 2023, quel est le premier bilan ?

C'est un très bon début. C'est un concept novateur dans le secteur où j'évolue (Lexy en Meurthe-et-Moselle). Les premiers retours sont très encourageants. Nous venons de lancer notre site internet qui permet de commander directement en ligne et de venir récupérer ses achats.

► <https://www.lecomptoirducolibri.com/>



Cap sur l'autonomie !

Ahmad Chalhoub
Ecole d'ergothérapie
Nancy - 2^e année



Noctimed va permettre à de nombreux français de devenir plus autonomes, que ce soit au repos, pendant les loisirs ou en situation de production. L'équipement médical imaginé par Ahmad Chalhoub répond à un manque de moyens humains. Il va surtout changer la vie des patients et des aidants.

Offrir toujours plus d'autonomie dans la vie quotidienne des patients. C'est l'objectif que s'est fixé Ahmad Chalhoub, 22 ans. En décembre 2022, alors en école d'ergothérapie à Nancy, le messin identifie les besoins nécessaires à la concrétisation de son ambition avec son directeur d'école. L'idée est de mettre en place un équipement qui va permettre à une personne avec un déficit musculaire au niveau des membres inférieurs de réaliser son transfert en toute autonomie. En immersion dans le secteur hospitalier, Ahmad constate une pénurie d'aide humaine : « Environ 4 patients sur 10 connaissent de vraies difficultés à se coucher au lit seul », explique-t-il. Alors comment faire ? « Noctimed permet de mettre en place une solution ciblée au problème. L'équipement favorise le retour à domicile, réduit les risques musculo-squelettiques, tout en réduisant également les charges. »



Ahmad-Chalhoub

Créé aussi pour les aidants

Si les bénéfices d'un tel dispositif pour le patient semblent évidents, Noctimed est aussi une solution technique à destination des aidants. « Il faut aussi penser aux aidants que ce soit à la famille ou au personnel médical. Les membres inférieurs d'un patient peuvent peser très lourd. A titre indicatif, ils représentent environ 48 kg pour une personne de 130 kg. Avec ce dispositif, nous réduisons considérablement le fardeau de l'aidant », détaille Ahmad Chalhoub pour qui aider son prochain a toujours été une évidence.

Commercialisation prévue en 2024

Grâce au Peel, le projet a pris en consistance sur l'année 2023. « C'est un passage obligatoire, explique Ahmad. **Le Peel permet de passer de l'idée au concret.** » Pour Noctimed, les étapes d'une croissance solide s'enchaînent. Le business plan est désormais bouclé, une entreprise devrait être créée en septembre 2023, avant le lancement d'une levée de fonds. « Notre ambition ? Une commercialisation en France courant 2024. »

Communiquer, c'est bon pour la santé

Romain Lahbari
Faculté de Médecine Nancy
3^e année
Master 2 Cogmaster
ENS-PSL-EHESS

Swapios
Pépite
2023
Prix Régional

Passionné par la recherche et la médecine, Romain Lahbari a imaginé Swapios, un écosystème dédié à la coopération des professionnels de santé. Le jeune homme de 22 ans - qui se lance désormais dans une thèse en science cognitive - entend soutenir les médecins généralistes avec son innovation.



 Romain-Lahbari

Comment a été élaboré Swapios ?

Au cours de mon Master, je me suis aperçu que de nombreuses complications pouvaient exister entre la médecine de ville et la médecine hospitalière. Notamment au niveau de la communication. Avec 44 spécialités médicales référencées, il est très compliqué - même impossible - de tout maîtriser pour un médecin généraliste. Une situation un peu atypique peut vite devenir une urgence si l'on est mal orienté. Le principal risque, c'est l'errance médicale. Swapios est une plateforme qui va permettre d'améliorer la communication entre les professionnels de santé.

Quelles sont les prochaines étapes de développement de la plateforme ?

Nous poursuivons le travail de fond en identifiant précisément les besoins, en analysant le marché et en enchaînant des entretiens qualitatifs. Nous allons mettre en place la plateforme en ce mois de septembre. Quant à 2024, ce sera une année cruciale avec la création de l'entreprise, puis la commercialisation de Swapios. Nous allons parallèlement contacter les CPTS (Communautés professionnelles territoriales de santé) avec qui nous avons un réel intérêt à travailler. L'objectif c'est aussi de proposer Swapios à tous les professionnels de santé. Se connecter au monde médical bien sûr, mais également paramédical.

Quel rôle joue le PeeL dans la mise en action de votre projet ?

Le PeeL nous accompagne depuis le tout début de l'aventure en novembre 2022. Je suis en contact direct avec un chargé de mission qui répond à toutes les interrogations. On m'oriente vers des formations intéressantes, on me transmet les bons contacts ... Le PeeL apporte l'aspect concret au projet. Il nous confronte au monde réel et au marché. Et en plus de cela, il nous apprend à pitcher. Une façon très efficace et percutante de communiquer sur Swapios.

Entreprendre par la recherche





CCI Vosges - PeeL : **main dans la main pour dynamiser l'entrepreneuriat vosgien**

*Depuis cinq ans, la Chambre de Commerce et d'Industrie des Vosges et le PeeL œuvrent ensemble pour accompagner et faire émerger les projets des étudiants entrepreneurs du département vosgien. **Sophie Guyon**, responsable du Pôle Création-Reprise-Transmission et Formalités d'entreprise à la CCI 88 et chargée de Projets Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine - Antenne Vosges, nous rappelle les grandes lignes de cet engagement.*

Comment le lien entre la CCI des Vosges et le PeeL s'est-il dessiné

En 2018, nous avons eu ce désir à la CCI des Vosges d'accompagner les étudiants dans leurs projets entrepreneuriaux. J'ai découvert le PeeL et je m'en suis rapprochée. **Nous avons quelques étudiants entrepreneurs du Pôle qui étaient issus de notre territoire. Nous étions intéressés pour les accompagner selon la méthode pédagogique de l'Université de Lorraine.** Nous avons pu trouver des partenaires à l'époque comme les communautés de communes d'Épinal et de Saint-Dié. Et l'accompagnement a pris forme. Je suis aujourd'hui chargée de projets de l'antenne vosgienne du PeeL.

Quelle est l'objectif de cet accompagnement de fond ?

Les étudiants entrepreneurs sont potentiellement les chefs d'entreprises de demain. Au PeeL, on sent qu'ils ont



Sophie Guyon, responsable du Pôle Création-Reprise-Transmission et Formalités d'entreprise CCI 88

envie de se mettre à leur compte tôt ou tard. Ils ont l'entrepreneuriat dans la peau. **30 à 40% des projets menés se concrétisent à moyen terme, mais 90% de ces étudiants créeront un jour leur propre entreprise.** Nous sommes là pour les aider à consolider leur business plan, à ce qu'ils puissent tester leurs projets, à obtenir des financements... Dans tous les cas, tout ceci leur permet de se tester eux-mêmes.

Quels sont les outils mis en place par la CCI des Vosges pour soutenir l'entrepreneuriat de manière plus globale ?

Notre politique d'accompagnement soutient les créateurs d'entreprises. Nous avons constitué l'incubateur Quai Alpha qui fait partie du réseau

d'incubateurs d'excellence Quest for change. Ce réseau couvre toute la Région Grand Est. Quai Alpha est une structure d'accompagnement dédiée à la transformation numérique des entreprises. Elle a pour objectif de soutenir les entrepreneurs dans la création, le développement et la croissance de leur entreprise en utilisant les leviers du digital. **Cela permet aux jeunes entrepreneurs de moins de 30 ans notamment de suivre un programme sur mesure qui leur donnera la possibilité de créer leur propre start-up.** Les étudiants entrepreneurs intègrent l'incubateur à moyen terme dans la continuité de leurs cursus. Ils incarnent l'excellence de notre territoire. Et nous sommes là pour les soutenir.



ENSAD Nancy : « apprendre à faire ensemble »

Fondée en 1708 par le Duc de Lorraine, l'ENSAD Nancy, École nationale supérieure d'art et de design, est l'une des dix écoles supérieures d'art du Ministère de la culture. Sa Directrice Christelle Kirchstetter nous présente ses principales fonctions et son rapport avec le monde de l'entrepreneuriat.

Quelles sont les principales missions de l'ENSAD ?

L'École propose des formations valant grade Licence et Master en Art, en Communication visuelle et en Design. Elle accueille également une formation en recherche d'un niveau de 3^e cycle, de niveau international et spécialisée en typographie.

L'école est membre fondateur du projet ARTEM, conçu en 1999 en coopération avec l'École des Mines de Nancy, ICN Business School et l'Université de Lorraine pour réincarner, dans la pédagogie, l'esprit résolument interdisciplinaire de l'École de Nancy, le célèbre mouvement artistique représentant de l'Art Nouveau français.

Quelle place tient l'entrepreneuriat au sein de l'ENSAD ?

En 2016, lors de son installation sur le Campus ARTEM, qui réunit les membres fondateurs de l'Alliance ARTEM, l'Institut Jean Lamour (recherche en matériaux), l'IAE de Nancy et le Peel, l'ENSAD Nancy a souhaité encore mieux incarner dans ses projets l'interdisciplinarité, et notamment l'association de la création et



Photo : Myr Muratet © Ensad Nancy

de l'économie. L'incubateur « Stand-up Artem ! » est né. Il a accompagné plusieurs projets d'entrepreneuriat créatif proposés par des diplômés de l'école, avec notamment le soutien du Peel. Nous avons souhaité aller plus loin encore et proposer aux étudiants, dès le Master, de développer leur projet entrepreneurial grâce à un parcours que nous mettons en place au sein d'ARTEM, et qui concerne donc les écoles du Campus. C'est très nouveau pour une école supérieure d'art que de proposer, dans le cursus diplômant, une telle formation et les étudiants voient dans ce parcours la possibilité de mieux préparer, dès leurs études, leur sortie de l'école qui peut parfois s'avérer difficile pour de jeunes artistes et de jeunes designers, notamment ceux qui dont le choix d'une activité indépendante.

Quel est l'intérêt pour l'école de collaborer avec une structure comme le Peel ?

Nos enseignements sont dispensés par des professionnels : des artistes, des designers, des critiques d'art, de design,

mais aussi des chercheurs. Tous et toutes sont à même d'accompagner les étudiants dans le domaine de la création. **L'entrepreneuriat suppose d'autres compétences**, plus spécifiques, en montage de projet, en recherche de financements, voire même en communication, **et le Peel offre ces formations aux étudiants qui peuvent aussi bénéficier du statut d'étudiant-entrepreneur et ainsi pleinement expérimenter le lancement d'une activité durant leurs études.**

Mais le plus grand intérêt que j'y vois, c'est pour nos étudiants la possibilité de se confronter à d'autres milieux, à d'autres savoirs, et à d'autres expériences. C'est l'essence même d'ARTEM que de croiser les disciplines et d'apprendre, autrement, à « faire ensemble ». En cela, la présence du Peel sur le Campus et plus généralement dans ce projet ARTEM est une chance pour l'école et pour ses étudiants.



Cap sur le digital !



Pour s'adapter aux changements liés au numérique et aux nouveaux modes de consommation qui impactent ses missions et répondre aux défis de demain, YZICO évolue. Le cabinet d'expertise-comptable, d'audit et de conseils, déploie une nouvelle stratégie de développement, en interne comme en externe, axée autour de la digitalisation.

Une manière de se réinventer, tout en conservant un ADN de proximité.

Nathalie Mathieu, Secrétaire Générale du groupe YZICO et Yann Ollivier, Directeur Général, détaillent les grandes lignes de cette mutation en cours.



Yann Ollivier, Directeur Général et Nathalie Mathieu, Secrétaire Générale du groupe YZICO

Pourquoi le groupe YZICO doit-il opérer une transformation digitale ?

Yann Ollivier : Notre profession change. Les clients ont de nouvelles attentes et nous devons nous adapter également en interne. Il s'agit de se réinventer en conservant notre socle de compétences et de valeurs. Cela fait environ 3 ans que l'on travaille sur le sujet. **Nous avons défini une stratégie à horizon 2026 et avons identifié les moyens que l'on souhaite mettre en place.** Comme par exemple l'automatisation de nos outils de pilotage, l'exploitation des données au profit de nos clients ou encore une incorporation de l'Intelligence Artificielle dans les domaines qui nous concernent : la comptabilité, le social, le juridique, le marketing, les ressources humaines et l'informatique.

Nathalie Mathieu : Les éditeurs ne nous attendent pas. Il fallait que le changement vienne de nous. Mais attention, le digital ne peut pas tout gérer. L'aspect humain reste évidemment très important. C'est la valeur ajoutée d'YZICO. Par exemple, **l'IA apporte une analyse mais ne peut pas prendre en compte le contexte et l'environnement du client. C'est là que la matière grise fait la différence.**

Nous allons guider nos collaborateurs qui vont voir leurs compétences évoluer. On se fait d'ailleurs accompagner par un prestataire externe qui nous permet aussi de bien expliquer le sens de cette démarche.

UN ACCOMPAGNEMENT PLURIEL

Expertise-comptable, conseil, développement... YZICO accompagne celles et ceux qui entreprennent depuis 60 ans. Fort de 25 agences dans le Grand Est et à Paris, et de 560 collaborateurs à l'expérience pluridisciplinaire reconnue, le groupe propose sur un accompagnement sur-mesure pour ses 12 600 clients (entreprises de toutes tailles, associations, secteur public, professions libérales...) Un groupe qui sait évoluer avec son temps.

A quel point est-ce une évolution importante dans l'histoire du groupe ?

Yann Olivier : YZICO existe depuis plus de 60 ans. Le groupe a connu de nombreuses mutations. Celle-ci est évidemment très importante dans notre histoire. Nous allons avancer à notre rythme pour réussir notre transformation digitale. Il faut prendre les bonnes décisions. Cela passe par une cartographie complète de nos outils de travail, la formation (voir encadré), une organisation précise de nos équipes, et bien sûr le pilotage. L'idée c'est d'avoir des résultats à court terme qui nous permettront d'embarquer les collaborateurs dans cette grande aventure.

Quelles seront les conséquences de tous ces changements ?

Nathalie Mathieu : Clairement, cela va nous permettre d'être encore plus efficace auprès de nos clients. Nos collaborateurs vont acquérir plus de compétences, cela leur permettra de répondre du mieux possible aux enjeux de demain, et donc



d'apporter encore plus de valeur ajoutée à nos clients. **Il faut que l'on soit aligné avec les nouveaux marchés tout en conservant notre ADN. C'est un cercle vertueux. Un collaborateur épanoui, c'est un client satisfait.**

Pour vos 12 600 clients, qu'est-ce que cela va changer ?

Yann Olivier : Nous allons utiliser cette expérience pour encore mieux les servir. Environ 80% d'entre eux sont à la tête de TPE. Nous allons les aider à mieux traduire les réalités de demain et prendre les meilleures décisions possibles. La facture électronique, qui sera bientôt obligatoire, est un exemple concret. Et puis, de manière plus générale, grâce à notre avancée digitale, nous pourrons leur fournir plus de données précises et impactantes sur leur d'activité. Pour résumer : l'expérience collaborateur sera augmentée et l'expérience client facilitée.

L'ACADÉMIE YZICO POUR MIEUX FORMER

La formation a toujours tenu une place prépondérante au cœur de l'écosystème YZICO. C'est pour accompagner l'évolution et l'épanouissement professionnel des collaborateurs du groupe, que l'Académie YZICO a vu le jour en 2022. Parmi les parcours de formation complets proposés : En route vers le DEC ! Cette formation permet aux experts-comptables stagiaires d'obtenir un maximum d'outils et de clés pour décrocher le diplôme d'expertise-comptable. Un soutien enrichissant, personnalisé et assuré par les ressources humaines et matérielles d'YZICO. D'autres parcours sont également proposés par l'Académie : Parcours Manager, Parcours collaborateur junior, Parcours Digital et Parcours d'intégration. De quoi renforcer l'attractivité d'YZICO sur le marché de l'emploi !



Photos : Mathieu PUSIOL / YZICO.



Un institut connecté aux entreprises

L'IDMC (Institut du Digital, Management et Cognition) forme des expert(e)s en sciences numériques, sciences cognitives, en traitement des langues et en innovation, particulièrement recherché(e)s pour leur pluridisciplinarité et leurs compétences multiples. L'institut est en outre membre du Collegium Lorraine Management Innovation aux côtés des IAE Metz et IAE Nancy. Plus de détails avec son Directeur **Antoine Tabbone.**

Quel sont les principales missions de l'IDMC ?

L'IDMC forme en collaboration avec les milieux professionnels et de la recherche, aux savoirs des sciences du numérique appliqués aux systèmes d'information, à l'ingénierie cognitive et linguistique. Il suscite et valorise toutes les activités de recherche ainsi que leur transfert vers les entreprises, qu'elles soient fondamentales ou appliquées en collaboration avec les centres ou organismes de recherche et dans les domaines de sa compétence. Enfin, il développe des partenariats sur le plan national et international avec des organismes publics ou privés, ou d'autres établissements d'enseignement supérieur. Pour mener à bien ces missions, tant dans le domaine du transfert des connaissances que dans celui de la recherche, ou de l'entrepreneuriat, **l'IDMC s'appuie essentiellement sur des collaborations étroites avec les autres composantes de l'Université de Lorraine.**

Comment l'institut se positionne-t-il en terme de formation par rapport au monde de l'entreprise ?

Les professionnels de haut-niveau formés par l'IDMC acquièrent leurs



Antoine Tabbone, Directeur de l'IDMC

capacités de comprendre et d'intégrer les domaines stratégiques et innovants de l'entreprise à travers une offre de formation en parfaite adéquation avec les besoins en compétences numériques des entreprises. **En effet, les cursus enseignés à l'IDMC favorisent l'immersion professionnelle et la proximité avec le monde de l'entreprise** (alternance, stages, projets, événements...). Cette richesse des parcours d'études offre donc une vision globale de la vie en entreprise et encourage à l'entrepreneuriat. Nombreux sont les Alumnis IDMC qui se lancent dans la création de leur entreprise, soit directement après leurs études, soit après une expérience professionnelle. Parmi les exemples, on peut citer Mist Studio (spécialistes de l'immersion et de la simulation pour la santé et l'apprentissage), Anam'note (éditeur de logiciel de santé) ou encore INui Studio.

Quelles sont les relations entre l'IDMC et le Peel ?

L'IDMC fait des partenariats industriels, académique ou de recherche une des priorités de son développement.

Parce qu'elles sont fortement axées sur les technologies innovantes et le développement de nouveaux outils de gestion des connaissances, nos filières amènent l'IDMC à proposer des poursuites d'études en thèse (doctorat – BAC+/) aux étudiants qui le souhaitent. En outre, les travaux de recherche de ses enseignants-chercheurs permettent à l'institut d'entretenir des relations privilégiées avec des laboratoires locaux et nationaux partenaires de l'IDMC, évoluant dans de nombreuses disciplines.

Dans ce contexte d'innovation, l'IDMC entretient également des partenariats avec des structures comme le Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine (Peel) qui forme et accompagne régulièrement des étudiants de l'IDMC à l'entrepreneuriat et l'innovation.

En 2021, Léonie PINT, étudiante entrepreneur au Peel en master Sciences Cognitives et cofondatrice du projet «MELT» (média d'information sur les événements locaux à Nancy), a reçu un prix honorifique à l'occasion de la soirée de l'entrepreneuriat au Moselle Open de Metz.

Les étudiants en santé peuvent se lancer dans l'aventure entrepreneuriale

Née en 2018, l'unité d'enseignement libre « Valorisation par la création d'entreprise en santé » permet aux étudiants du Collegium santé de l'Université de Lorraine (médecine, pharmacie et odontologie) de se familiariser avec l'écosystème entrepreneurial.

Le Pr Pascal Eschwège, Chef de service d'urologie au CHRU de Nancy et Professeur à la Faculté de Médecine, nous détaille l'origine et le contenu de ce projet inédit.



Pascal Eschwège, Chef de service d'urologie CHRU Nancy

Dans quel contexte est née cette initiative ?

La santé ne se résume pas à ausculter un patient et à établir un protocole de traitement. C'est bien plus que cela ! Au cours d'un séjour aux États-Unis, j'ai réalisé qu'un bon nombre de laboratoires scientifiques travaillaient aussi pour le compte de l'industrie. Par ailleurs, **en France, il faut aussi savoir que la santé représente 7 à 10% des brevets qui sont déposés à l'INPI.** La valorisation académique n'empêche pas la valorisation économique. Il est important d'avancer dans l'ère du temps. Les écoles d'ingénieurs et de commerces sont naturellement tournées vers l'entrepreneuriat. Pourquoi pas la santé ? C'est une question de choix. Les médecins, dentistes ou pharmaciens peuvent s'ouvrir au monde de l'entreprise et développer un réseau. C'était l'idée de départ. La mise en place de cet enseignement libre va dans ce sens.

Comment cette unité d'enseignement libre est-elle structurée ?

Chaque année, au printemps, nous proposons une formation de 5 jours entre 9h et 17h qui a pour objectif de donner les bases de la construction d'une entreprise innovante, autrement dit d'une start-up. Nous avons environ une quarantaine d'étudiants (le plus fréquemment en 4^e année d'études) qui font le choix de se familiariser avec des thématiques telles que le droit, la propriété intellectuelle, la sociologie, les incubateurs, etc. La formation permet de valider une unité d'enseignement. Cela a été rendu possible grâce à l'accord du Conseil Pédagogique des facultés de médecine, pharmacie et odontologie. Le Dr. Charlène Kichenbrand, vice-doyenne de la faculté d'odontologie, ainsi que le Pr. Danièle Bensoussan (faculté de pharmacie), pilotent également l'ensemble. Et le PeelL fait bien sûr partie de l'aventure.

Après 5 ans d'existence, et malgré une interruption liée à la crise sanitaire, quels sont les retours et les premiers résultats ?

On constate qu'il existe de plus en plus d'intérêt pour cet enseignement. Le bouche à oreille fonctionne bien. **A la fin de cette formation, les étudiants obtiennent les bases de la méthodologie et disposent des contacts importants, notamment avec le PeelL,** que je remercie pour le rôle qu'il joue auprès de nous. L'idée de fond est de faire comprendre aux étudiants que, s'ils en ont envie, ils peuvent se lancer dans l'aventure entrepreneuriale. Aujourd'hui, quelques profils se sont dirigés vers le PeelL et l'Incubateur Lorrain.



IAE Nancy : encourager les soft skills et l'entrepreneuriat

Pour **Antony Kuhn**, Directeur de l'IAE Nancy School of Management, le partenariat engagé avec le Peel joue un rôle fondamental afin de développer de véritables compétences non techniques que l'on utilise dans la vie professionnelle, les fameuses « soft skills ».

En tant qu'École Universitaire de Management, l'IAE Nancy poursuit deux objectifs fondamentaux : former et insérer dans tous les métiers du management. Son ambition est de permettre aux étudiants de développer des compétences comportementales (souvent appelées « soft skills »), complémentaires aux savoirs et savoirs faire académiques.

Dans ce contexte, **le Peel et l'IAE Nancy, ont développé un partenariat visant à développer une culture entrepreneuriale auprès des étudiants.**

Créativité, goût du challenge, innovation, capacité à convaincre, gestion de projet, sont autant de compétences acquises à l'issue des journées entrepreneuriales coorganisées, pour les étudiants, avec les équipes du Peel.

En 2022-2023, ce sont 324 étudiants, de Licence et de Master, qui ont pu relever, durant une à deux journées, le défi de créer un projet innovant, en groupe, et défendu sous forme de pitch devant un jury.

Un exercice qui, en complément des savoirs académiques, répond à la prise en compte croissante, dans les pratiques de recrutement, des soft skills.

Les étudiants du Master Management et Administration des Entreprises, en



Photo : © Conseil National des Universités

particulier, sont concernés tant par l'entrepreneuriat, comme perspective possible à l'issue de leurs études, que par l'intrapreneuriat, qui facilite la mise en place de projets innovants au sein d'une organisation. Cette formation dispense en effet des enseignements pluridisciplinaires en management, associés à une vision globale des organisations. **Le partenariat avec le Peel, à travers la méthode « IDéO »,**

permet ainsi aux étudiants d'être sensibilisés aux logiques de création et d'innovation.

Les perspectives de développement s'inscrivent dans l'approfondissement de la viabilité des projets proposés, notamment en introduisant davantage de données financières, tout en consolidant l'exercice, à savoir créer, en quelques heures, les projets de demain...



L'IAE Nancy School of Management participe au rayonnement de l'enseignement supérieur et de la recherche en gestion sur le territoire lorrain. L'établissement, membre du réseau IAE France, propose en tant qu'école universitaire de management, des formations diplômantes ouvertes aux entreprises (une trentaine de formations spécialisées et pluridisciplinaires). Objectif : préparer les cadres et managers de demain.



La langue doit être **un instrument plutôt qu'un obstacle**

**3 questions à
Rico Baldegger**
Directeur de la Haute école
de gestion Fribourg (HEG-FR)



Rico Baldegger, Directeur HEG-FR

A quoi correspond l'expérience Summer School ?

Chaque été, nous organisons sur les mois de juin et de juillet deux à quatre semaines de classes d'été autour de l'innovation, la co-créativité et l'entrepreneuriat. Nous recevons des étudiants du monde entier (France, Allemagne, Italie, Australie, Inde, Amérique du Sud...). C'est dans ce cadre qu'une délégation du Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine (le PeeL) nous rejoint sur deux semaines pour suivre un module porté sur l'innovation et l'entrepreneuriat.

Qu'est-ce que cette immersion apporte aux étudiants entrepreneurs de Lorraine ?

Cela les place dans un contexte international. Il y a de la théorie et de la pratique. **Ils sont en contact avec d'autres étudiants venus du monde entier.** Ainsi, ils vont

pouvoir obtenir un feedback sur leurs projets de la part d'entrepreneurs expérimentés, de professeurs mais aussi des autres étudiants eux-mêmes. C'est une manière de se challenger. S'internationaliser reste très important aujourd'hui. Il y a toujours le défi de la langue et, là, on peut dire qu'on les met dans le bain. **La langue doit être un instrument plutôt qu'un obstacle. C'est une vraie richesse.** On constate déjà des différences en deux semaines. Ils sont bien plus à l'aise à l'issue du séjour. Et puis, la Summer School permet aussi d'aller sur le terrain. Nous visitons régulièrement des entreprises suisses renommées comme On Running Shoes, Leonteq ou Bcomp. Nous entrons vraiment dans les détails. C'est tout le sens de la démarche. C'est une expérience en profondeur qui doit être inspirante pour la suite de leur carrière.

Cela fait une décennie que la Summer School existe. Comment l'événement est-il amené à évoluer dans les prochaines années ?

Nous allons poursuivre dans cette direction et continuer à recevoir des étudiants de tous les pays. Nous sommes très heureux de pouvoir échanger avec les pensionnaires du PeeL. Nous avons pu constater avec le temps et les éditions que le concept fonctionnait très bien. **Certains étudiants ont besoin de découvrir ce qui se fait à l'étranger sur une période courte et non pas sur 6 mois.** Nous adaptons notre programme autour de grandes thématiques comme la croissance des entreprises, le développement durable, l'économie circulaire... On peut dire que le maître mot : c'est la diversité !



Le PeeL et Universiapolis, un partenariat de plus de 10 ans !

L'entrepreneuriat est un moteur clé de la croissance économique au Maroc et ailleurs, contribuant à la création d'emplois, à la diversification des activités et à la promotion des échanges économiques.

Afin de soutenir cette dynamique, l'Université internationale d'Agadir - Universiapolis, joue un rôle actif dans la préparation d'une jeunesse qualifiée, innovatrice et entreprenante. **Cette Université a fait de l'entrepreneuriat un axe stratégique de sa formation.** Dans ce cadre, et dans le cadre du partenariat avec l'Université de Lorraine, Universiapolis entreprends depuis plus de 10 ans des relations actives avec le PeeL. Ces relations portent sur l'échange de bonnes pratiques, partage d'expériences, participations aux jurys dans les concours ou manifestations sur l'entrepreneuriat, co-organisation de colloques scientifiques et participations aux summer schools.

A titre d'exemple, Universiapolis organise chaque année le Salon de l'étudiant



entrepreneur «FEECRA», qui réunit plus de 400 étudiants pour y présenter leurs projets d'entreprise ou de startup dans une centaine de stands. **Les meilleurs porteurs de projet sont sélectionnés pour s'inscrire au PeeL et participer à la summer school « Entrepreneuriat Etudiant » qui a lieu chaque année à Nancy.**

Par ailleurs, certains porteurs de projets résidents en France et inscrits au PeeL participent parfois avec un stand au salon FEECRA.

Dans un avenir proche, le PeeL sera sollicité à apporter son expertise pour

la mise en place d'un incubateur pépinière d'entreprises à Universiapolis afin de mieux soutenir les projets entrepreneuriaux des étudiants.

L'objectif de ce partenariat est d'encourager l'esprit entrepreneurial chez les étudiants et de leur offrir une expérience pratique en les confrontant à des situations réelles d'entreprise. Il vise également à créer un espace d'échange entre les porteurs de projets et les professionnels, favorisant ainsi l'émergence de futures entreprises et opportunités entrepreneuriales.

UNIVERSIAPOLIS
Université Internationale d'Agadir
الجامعة الدولية لكادير

International @Home : une visio sur le monde...

Mis en place suite à la crise sanitaire, l'événement International @Home permet aux étudiants des universités du monde d'échanger sur leurs projets entrepreneuriaux à distance, et ainsi de pouvoir s'internationaliser.

En 2024, il s'agira de la 4^e édition d'International @Home. L'idée est simple : créer du lien entre les étudiants du monde en présentant un projet entrepreneurial en anglais depuis chez soi par visioconférence. **« Au lancement d'International @Home, on s'était dit que les étudiants entrepreneurs n'étaient pas forcément obligés de se déplacer pour pouvoir pitcher »,** explique **Bertrand Nau**, chargé de projets au Peel. **« C'est un complément à la Summer School qui, elle, se déroule en présentiel à Fribourg ».**



Bertrand Nau, chargé de projets au Peel

... avec des universités du monde entier

La crise sanitaire a donc permis de faire émerger ce concept désormais incontournable pour beaucoup de jeunes entrepreneurs. La preuve, de nombreuses universités sont aujourd'hui partenaires, que ce soit au Maghreb, au Liban, en Argentine, en Colombie, au Luxembourg ou en Belgique. **« Nous avons ouvert ces échanges à distance aux autres PEPITE de France »,** poursuit Bertrand Nau. **« De nombreuses thématiques sont abordées et c'est évidemment très intéressant d'avoir le regard d'un non sachant sur son propre projet. Ainsi, on est confrontés aux questions des autres. Tous les échanges sont en anglais pour faciliter les choses mais aussi pour challenger de nombreux étudiants. »**

Les sessions d'International @Home s'ouvrent en janvier et s'achèvent en juin à raison d'une chaque mois. **Entre 8 et 12 présentations de projets sont programmées à l'occasion d'une séance.** **« Parfois, en échangeant, on se rend compte que des liens se créent avec d'autres projets, à d'autres endroits de la planète. C'est un événement que l'on continue de développer. Il est très bien reçu par les autres universités. L'objectif final reste de montrer qu'il n'est pas si compliqué de s'internationaliser. »**



International@Home
by Peel

JUNE 8th
5:00 PM (UTC+1) **#5** FOOD INDUSTRY

SAVE THE DATE !
Network & create contact around the world
Confront your project
Meet international students
Share your experience

REACH US AT: peel@univ-lorraine.fr

UNIVERSITÉ DE LORRAINE | peel



Sénégal : valoriser le talent des entrepreneurs

Directeur Général de Talent Entrepreneur qui propose des formations centrées sur la culture entrepreneuriale, Issa Barro souhaite poursuivre un travail de fond valorisant la culture entrepreneuriale et toucher l'ensemble du pays. Voire l'Afrique.

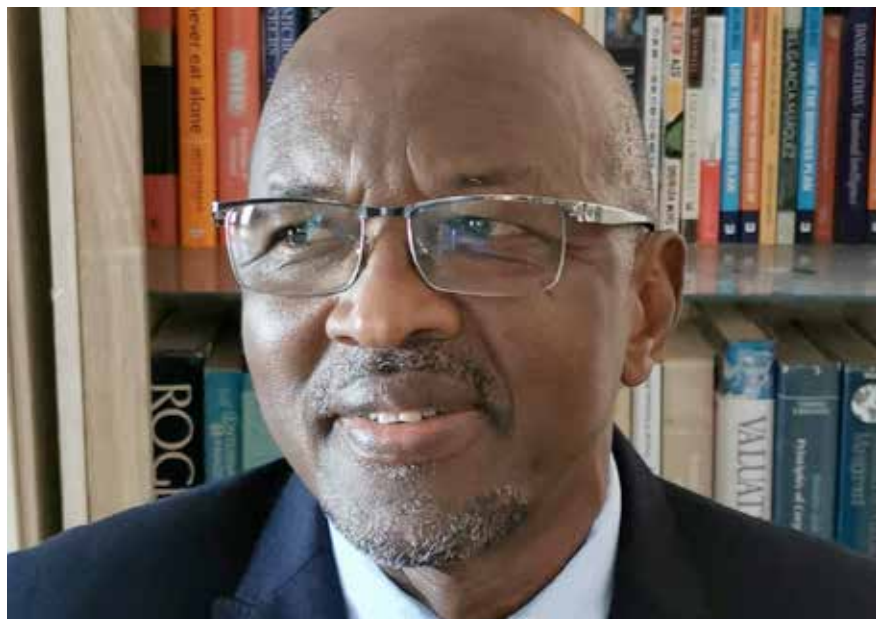
Quelle est la vocation de Talent Entrepreneur ?

Il s'agit d'un incubateur et d'un centre de formation. Nous avons initié une collaboration étroite avec le Peel pour créer, exactement sur le même modèle et avec la même cible recherchée, le PEEAF (Pôle étudiant entrepreneur africain). Nous l'avons lancé en novembre 2022 avec une première promotion composée d'entrepreneurs établis qui ont pour objectif d'acquérir une meilleure connaissance de l'entrepreneuriat ou d'étendre leurs actions, voire encore d'initier de nouveaux projets.



Comment entretenez-vous le lien avec le Peel ?

Nous suivons le même enseignement grâce à des coaches et formateurs certifiés de la méthodologie IDéO.



Issa Barro, Directeur Général de Talent Entrepreneur

Nous recevons par ailleurs l'appui de Christophe Schmitt, Directeur du Peel, pour le suivi et le contrôle de la qualité.

Sur nos 18 inscrits, 11 ont obtenu le DU2E (Diplôme universitaire étudiant entrepreneur) décerné par l'Université de Lorraine.

Comment se porte l'entrepreneuriat au Sénégal ?

Il faut savoir que chaque année 300 000 jeunes se retrouvent sur le marché du travail, et leur seule voie, c'est l'entrepreneuriat. Il existe une structure comme le CRE (Centre de recherche et d'essai) qui dépend du Ministère de l'enseignement supérieur, mais les formations qui y sont dispensées sont très axées sur le métier en lui-même.

Nous souhaitons créer en parallèle un petit centre de formation pour enseigner les bases et les rudiments de l'entrepreneuriat. C'est un projet en développement actuellement.

Comment va se dérouler la prochaine rentrée au PEEAF ?

Nous travaillons activement sur le sujet. Nous nous sommes rapprochés de l'Institut Supérieur d'Informatique pour établir un partenariat. Il y a déjà au moins trente élèves intéressés par le PEEAF. Tous rêvent de devenir entrepreneurs. Il faut cependant pouvoir financer leur formation. Là aussi nous travaillons sur des pistes pour prendre en charge les différents frais. Nous avons déjà un partenariat avec la Délégation générale à l'entrepreneuriat rapide des femmes et des jeunes, mais également avec le 3FPT (Fonds de financement formation professionnelle et technique). **Nous espérons que tout ce que nous mettons en place pourra se développer, même au-delà des frontières du Sénégal.**



Kardes
Pépité
2023
Prix Régional & National

Une solution pour **réduire les risques sanitaires**

Jean-Christian Hartemann
Ingénieur Double Coursus
ENSAIA - ENSIC ● IAE Metz - D2E

Jean-Christian Hartemann développe une technologie qui permet de maîtriser au mieux les risques biologiques en matière de santé publique et d'hygiène. Pour faire face à l'antibiorésistance, à l'apparition de nouvelles maladies ou encore aux infections nosocomiales, il propose Kardes, des formulations innovantes de molécules actives et nanoparticules métalliques.



Le projet Kardes a-t-il véritablement émergé au cours de la crise de la Covid-19 ?

L'idée de Kardes est née avant la crise sanitaire mais il faut bien avouer que la Covid a constitué une phase importante dans son développement. Avant 2020, on parlait peu des problématiques liées à la santé publique. Mais lorsque l'on fait appel aux émotions, à l'affect, il y a une prise de conscience sociétale. Cela a été le cas avec la crise que l'on a traversé.

Quelle est la plus-value de Kardes par rapport aux produits désinfectants déjà existants ?

Il existe des solutions simples mais pas forcément efficaces face aux virus. Les produits validés manquent parfois d'efficacité. On ne sait pas comment désinfecter certaines souches de bactéries, de champignons ou de levures. Kardes propose une nouvelle approche via une nouvelle technologie.

Jean-Christian Hartemann

Nous utilisons des molécules que l'on connaît dans la pratique mais sous des formes différentes. Ainsi, **en combinant plusieurs molécules actives sous une même solution, nous réduisons les points faibles et gagnons en efficacité.**

A quel stade le projet en est-il aujourd'hui ?

La phase de recherche est terminée, nous en sommes désormais à l'étape de la validation à l'échelle du réel. **En lien avec les laboratoires, nous allons pouvoir réaliser des tests de large ampleur sur des micro-organismes et voir quelles sont les solutions les plus efficaces,** ainsi que les spectres d'application. D'ici la fin de l'année, l'objectif est de déposer un brevet sur la technologie.

Devenir lauréat du prix Pépité® régional, puis prix Pépité® France 2023, c'est déjà une belle récompense...

Grâce à ce prix, **grâce au travail que nous avons mené avec le Peel en matière entrepreneuriale, Kardes entre aujourd'hui dans une nouvelle dimension.** Il est plus facile d'envisager la suite. Nous allons pouvoir commencer à communiquer à échelle régionale. C'est la concrétisation d'un projet initié par mon grand-père, chimiste de profession et mon oncle, Docteur en médecine spécialisé dans l'hygiène en lien avec l'environnement. Évidemment, je leur demande toujours de précieux conseils.





Des cosmétiques **made in Nancy**

Ugo Dainche-Ecconello
ICN Business School
Programme Grande Ecole

Savons, huile de massage, crème pour le corps... Avec l'objectif de commercialiser ces produits cosmétiques écoresponsables et locaux, l'étudiant entrepreneur Ugo Dainche - Ceconello (au centre sur la photo), associé à Geoffrey Potier (à gauche) et Jean-Christian Hartemann (à droite) ambitionne de mettre en valeur la nouvelle activité thermale dans la cité des Ducs de Lorraine.



in Ugo-Dainche-Ceconello

« J'habite dans le quartier de Nancy Thermal et d'ARTEM depuis tout petit. Ce projet de savonnerie nancéenne, c'est d'abord un projet local avec l'ambition de faire rayonner davantage le territoire. »

Pour Ugo Dainche - Ceconello, l'arrivée de Nancy Thermal a fait office de déclic. « Nancy est désormais la première métropole thermale en France. Il y a un nouvel écosystème qui se crée avec des entreprises qui se développent ».

C'est tout naturellement que ce jeune entrepreneur de 23 ans souhaite donc contribuer au développement de ces nouvelles activités. Pour cela, il a choisi de se lancer dans l'univers du cosmétique. « Ce n'est pas qu'une savonnerie, indique-t-il. Nous allons mettre au point toute une gamme de cosmétiques écoresponsables à base d'eau thermale. »

Une eau aux multiples vertus ?

Le projet s'appuie sur un aspect environnemental (savons saponifiés à froid, gamme écoresponsable, partenariats avec des producteurs locaux...), économique (prix accessible) et social : « A terme, nous souhaiterions embaucher des personnes en situation de handicap ou en réinsertion professionnelles », explique Ugo. Au cours d'un processus de prototypage, quatre produits ont déjà été imaginés : une huile de massage mirabelle et cynorrhodon, un savon adoucissant à partir de mirabelle et d'eau thermale de Nancy, un savon exfoliant avec de la myrtille, du Pinot Noir et de l'eau thermale locale, ainsi qu'une crème pour le corps et le visage contenant du jus de bouleau et toujours cette fameuse eau thermale.

« Nous allons développer une série d'essais pour savoir si l'eau minérale de Nancy peut avoir des effets positifs sur les infections de la peau, les coups de soleil ou encore le vieillissement ».

Le Peel comme lieu de connexion

Pour lancer ce grand projet, Ugo Dainche-Ceconello s'est entouré d'une équipe solide et complémentaire (bientôt 4 personnes) avec la présence pour la dimension plus technique de la production de Jean-Christian Hartemann, autre lauréat du prix Pépité® régional : « Nous nous sommes rencontrés dans le cadre des activités liées aux Peel. Notre association est apparue comme une évidence. » Les objectifs sont désormais multiples : communiquer auprès du grand public, contractualiser les collaborateurs, nouer des partenariats avec les producteurs et les acteurs du thermalisme (dont l'exploitant de la station thermale de Nancy ValVital), tout en poursuivant l'effort sur la recherche et le développement.



Synchronisation réussie



Louis Abel - Ecole Doctorale
Informatique Automatique
Électronique Électrotechnique
Mathématiques / LORIA

Au sein d'une équipe de trois chercheurs, l'étudiant entrepreneur Louis Abel a développé la technologie DeepLipsSync qui permet de synchroniser les mouvements des lèvres d'un personnage virtuel avec les paroles qu'il doit prononcer. Une vraie révolution à destination des studios d'animation.



 Louis-Abel

Louis Abel le dit lui-même :
« La technologie DeepLipsSync est concrète et fonctionnelle, robuste et utilisable. » Avec Slim Ouni et Théo Biasutto-Lervat, le Villarois de 24 ans travaille sur un lien fort en matière d'intelligence artificielle entre les paroles et le visuel. **« Il y avait quelque chose à faire concernant le monde des jeux vidéo et de l'animation. »** Alors, ces trois chercheurs l'ont fait. Le principe est aussi simple sur le papier que très complexe dans sa conception. La technologie permet de créer à partir de l'enregistrement d'une voix, un fichier d'animation hyper réaliste et surtout parfaitement synchronisé.

Un cadeau pour les animateurs

« C'est un travail long et difficile pour les animateurs. Pour tout dire, ce n'est pas la partie qu'ils préfèrent. Parfois même, ils ne savent pas faire, explique Louis, actuellement en 2^e

année de thèse à l'École Doctorale Informatique Automatique Électronique Électrotechnique Mathématiques (IAEM). « DeepLipsSync leur permet de déléguer cette tâche. Cela nous prend quelques minutes, alors qu'il leur faudrait des heures et des heures pour obtenir un résultat abouti. » Un vrai gain de temps pour les studios et les indépendants.

« Le travail le plus créatif reste pour les animateurs celui des émotions et des expressions. Le non verbal en d'autres termes. Grâce à Dynalips, ils pourront mieux se focaliser sur cette mission davantage épanouissante. »

Une technologie industrielle

Le système est déjà rodé. Si bien que la startup Dynalips est actuellement en pleine création. Le résultat d'un travail mené au cœur de l'Incubateur Lorrain, puis en collaboration avec le Peel. Louis a suivi une série de

formations entrepreneuriales qui lui ont permis de franchir un cap dans l'approche business du projet. « Nous sommes passés d'une technologie de laboratoire à une technologie industrielle. Nous sommes en phase de commercialisation. Notre défi désormais est de gagner en visibilité auprès des studios d'animations et de tous les animateurs que Dynalips pourrait intéresser. »

► <https://dynalips.com/>





Devenir ingénieur et entrepreneur



Eric Gnaedinger, Directeur Polytech Nancy

Polytech Nancy est une école d'ingénieurs publique de l'Université de Lorraine et membre du Réseau Polytech. Depuis sa création en 1960, elle a formé et diplômé près de 6 000 ingénieurs qui travaillent dans tous les secteurs de l'économie. « C'est aussi une école d'entrepreneurs innovants. C'est d'ailleurs l'un des marqueurs de notre ADN », précise **Éric Gnaedinger**, Directeur de Polytech Nancy. « Nous sommes sur l'entrepreneuriat depuis le début des années 2000. » Ainsi, dès 2002, le premier cours de création d'entreprise innovante est lancé pour les étudiants de 5^e année. « Nous avons suivi cette voie par la suite », explique Éric Gnaedinger. « C'est comme cela que sont nés en 2012 les projets E3. » Les projets E3

(E3 pour Envie d'Entreprendre en Étudiant) ont pour objectif d'ancrer l'entrepreneuriat, l'innovation et la communication au cœur du processus pédagogique de Polytech Nancy par un double mixte action – formation. **Ainsi, 2 280 élèves ont été formés depuis 2012 avec E3 et 332 élèves sont engagés dans 107 projets de création, dont 80% possèdent un fort impact RSE (DDRS) environnemental et sociétal.**

Une orientation vers le Peel

« Nous pouvons accompagner ces jeunes lorsqu'ils sont étudiants, mais une fois qu'ils deviennent diplômés c'est plus compliqué », constate Éric Gnaedinger. C'est là qu'intervient le Peel. « Nous travaillons avec le Peel depuis 2014.

Ainsi, après le développement de leurs projets dans notre structure, les étudiants peuvent demander le statut national d'étudiants entrepreneurs (SNEE) pour poursuivre leur chemin avec le Peel. A Polytech Nancy, on amorce, puis on oriente. » **De plus en plus d'étudiants issus de l'école d'ingénieurs nancéenne rejoignent ensuite le Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine** (4 en 2017/2018 contre une quinzaine en 2022/23).

Parmi les exemples notables : Handisco en 2015 (1^{er} Prix Pépite), SmartFizz, NSB, Simulafoot, Live With Art, IDMC, Zengo ou encore UniPromo. Enfin depuis 2018, les étudiants de 3^e année sont initiés à l'entrepreneuriat avec un espace dédié au sein même de l'école.



Créer du lien entre **tous les entrepreneurs**

Initiative Metz, membre du réseau associatif Initiative France, soutient de nombreuses entreprises depuis sa création en 2006. Sa Directrice Delphine Bouley nous présente les différents dispositifs destinés aux entrepreneurs ainsi que les liens étroits entretenus avec le PeelL.

Comment est implantée l'association sur son territoire ? Quelles sont ses missions ?

Notre association locale fait partie des 206 associations du réseau national Initiative France. Nous intervenons sur 5 EPCI : l'Eurométropole de Metz, mais aussi les communautés de communes Rives de Moselle, Haut Chemin pays de Pange, Mad-et-Moselle et Sud Messin. **Nous sommes le premier acteur des prêts à taux zéro sur le territoire messin en ce qui concerne la création, la croissance ou la reprise d'entreprise.** Ce sont des prêts destinés à la personne physique qui permettent de renforcer la trésorerie de la structure. Nous soutenons de plus en plus d'entreprises depuis notre création dans tous les domaines (agricole, artisanal, commercial...) Ainsi, sur l'année 2023, nous avons soutenu plus de 100 entreprises.

En juin 2023, vous avez lancé le club des Entrepreneurs Initiative Metz. De quoi s'agit-il ?

Nous organisons trois rencontres dans l'année qui rassemblent les entrepreneurs que l'on a accompagné depuis l'origine. L'idée est de fédérer, de garder du lien et de créer un vrai réseau. Nous proposons des interventions autour des grandes thématiques de l'entrepreneuriat. Environ 70 bénévoles,



Delphine Bouley, Directrice de Réseau Initiative Metz

experts comptables, banquiers, opérateurs d'accompagnement ou chefs d'entreprise nous accompagnent et sont en mesure d'apporter leur témoignage sur différents sujets. Le concept se lance et devrait prendre de l'ampleur.

Parmi les services que votre association locale propose, il y a également Vis ma vie d'entrepreneuse...

Oui, il y a de plus en plus de femmes accompagnées par notre Réseau. **Ce programme permet à une entrepreneuse de réaliser une journée d'immersion auprès d'une dirigeante afin d'échanger sur son parcours.** Cela peut se faire dans un même domaine d'activité sans la dimension concurrentielle. L'année dernière, dix binômes ont été ainsi formés et nous établissons des conventions de marrainages. Et pour

compléter le tout, nous organisons une grande soirée en fin d'année.

En parlant de convention, vous êtes également engagés auprès du PeelL...

Nous souhaitons faciliter l'entrepreneuriat chez les jeunes. C'est dans cette optique que nous avons signé une convention avec le PeelL. Nous échangeons avec

les étudiants entrepreneurs avec la possibilité que l'on puisse les financer un jour. Nous leur ouvrons notre réseau au maximum.

Cela peut se faire dans un même domaine d'activité sans la dimension concurrentielle. L'année dernière, dix binômes ont été ainsi formés et nous établissons des conventions de marrainages. Et pour compléter le tout, nous organisons une grande soirée en fin d'année.



L'envie de faire de l'entrepreneuriat sur le territoire

L'IAE Metz School of Management, créé en 1988, propose chaque année des formations sanctionnées par des diplômes nationaux à plus de 1400 étudiants, de la 3^e année de licence au master dans tous les domaines du management. Son Directeur Julien Husson explique en quoi l'établissement est devenu un lieu qui compte pour le développement de l'entrepreneuriat au cœur même de l'Université de Lorraine.



Julien Husson, Directeur IAE Metz

Photo : Christophe Jung - Whyvision

À quel point l'entrepreneuriat au sens large est-il présent dans l'enceinte de votre école universitaire de management ?

Il est important de rappeler qu'entreprendre ne signifie pas uniquement créer son entreprise. **A l'IAE Metz, nous essayons de développer quotidiennement l'esprit d'initiative.** Nous devons donner aux étudiants la possibilité de s'exprimer. C'est ce que l'on pourrait appeler « l'envie de faire ». En parallèle de nos diplômes, nous développons des compétences pour le management. C'est un travail en réseau pédagogique pour lequel il faut tout de même rendre des comptes. Il ne s'agit pas de projets à vocation économique mais préalables à un vrai projet de création. Ainsi, nous incitons nos étudiants à entreprendre dans nos organisations déjà existantes. Nous suscitons leur curiosité. Cela donne

des événements comme « 48h pour faire vivre des idées » ou « 48h pour entreprendre ». **Le terrain de jeu de la vie étudiante est favorable pour porter des projets dans un cadre pédagogique et ludique.**

L'IAE de Metz porte 3 chaires (la chaire EREM Métiers de l'Immobilier, la chaire Entreprendre et la chaire Santé). Existe-il des relations entre elles ?

Nous avons initié un courant de réflexion qui conjugue entrepreneuriat et santé. Nous avons bien ciblé les enjeux autour de la santé après la crise sanitaire, et il nous paraît évident que les opportunités pour développer des entreprises dans le secteur technologique de la santé vont se multiplier. Et pas uniquement en ce qui concerne les métiers du soin

(prescription du sport sur ordonnance, amélioration de la santé publique...) De nouveaux métiers vont émerger. Il s'agit dès lors de mettre ces enjeux sur la place publique. Nous avons lancé toute une série de travaux là-dessus, aussi bien sur la santé, que sur le médico-social et la prévention. Nous allons accompagner davantage les jeunes qui souhaitent créer une structure dans ces secteurs.

En parlant de jeunes créateurs d'entreprises, quelles sont vos relations avec le Peel ?

Nous avons des liens très forts avec le Peel. **D'un point de vue historique, il faut savoir que le premier diplôme en entrepreneuriat était délivré par l'IAE Metz.** Le Peel permet aujourd'hui de toucher bien plus d'étudiants que nos seuls diplômés. Mais à l'intérieur de chaque promotion du Peel, nous retrouvons de nombreux étudiants



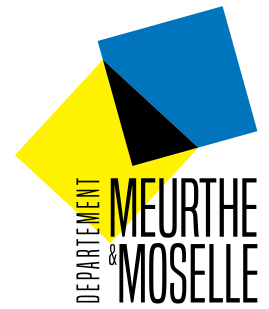
passés par les rangs de l'IAE Metz (environ 120 pour la promotion 2022).

Parmi les singularités de l'école, vous proposez également un double diplôme Ingénieur Manager...

On a offert la possibilité à des étudiants ingénieurs de l'Université de Lorraine de suivre un double cursus : élève ingénieur et management option entrepreneuriat. Cela permet d'obtenir une double compétence. **Dans la perspective de développement d'un projet, ces compétences ont une grande utilité économique.** L'idée était de rester dans le cadre de la formation un projet entrepreneurial tout un valorisant un double diplôme. Cela permet à l'ingénieur de se perfectionner avec la vue de l'entreprise et de l'entrepreneur.

Zoom sur le Diplôme Universitaire Résilience par l'entrepreneuriat dans les écosystèmes territoriaux

Créé en 2022, ce Diplôme démontre le savoir-faire en matière entrepreneurial de l'Université de Lorraine. Il apporte un accompagnement aux personnes en recherche d'emploi ou aux salariés désireux d'ouvrir une nouvelle carrière autour d'un projet entrepreneurial. L'objectif est d'accompagner le porteur de projet avec des formations et des actions destinées à concrétiser son projet. La formation de 80 heures s'adresse aux personnes salariées aux indépendants et aux demandeurs d'emplois. Les candidats doivent être titulaire d'une formation bac +2 ou équivalent avec la volonté de développer un projet entrepreneurial ancré sur le territoire.



Un acteur de l'économie sociale et solidaire

« Le **Département de Meurthe-et-Moselle** est un acteur de premier plan pour le soutien au développement des territoires, et au dynamisme des acteurs socio-économiques.

Il est un facilitateur des projets de développement susceptibles de dynamiser durablement les territoires.

Depuis 2008, il a mis en place une politique départementale en faveur de l'Économie Sociale et Solidaire.

Face aux crises successives et aux défis sociétaux, l'Économie Sociale et Solidaire est en mesure d'apporter des réponses concrètes, innovantes, agiles et efficaces. Elle est déterminante pour contribuer à construire un nouveau modèle de développement plus juste, plus responsable et plus respectueux sur le plan social, environnemental et démocratique.

En outre, par ses valeurs, l'ESS est un véritable atout d'attractivité pouvant faire rayonner le Département.



Le Département s'est structuré et propose, au travers de l'action des six **Chargés Territoriaux de l'Économie Solidaire** (CTES) d'agir sur l'ensemble des territoires de la Meurthe-et-Moselle en accompagnant les acteurs de l'ESS et les entrepreneurs engagés. C'est une offre de services de proximité pour **sensibiliser** à l'ESS (rendez-vous territoriaux sur différentes thématiques, actions de sensibilisation auprès d'un public cible...), **accompagner** l'entrepreneuriat social, **structurer**

des dynamiques coopératives sur les territoires créatrices d'activités et d'emplois autour de l'économie circulaire, du réemploi, du tourisme solidaire et, enfin, **valoriser** l'ESS auprès du grand public lors d'évènements tels que le Village des solutions de demain (VDSD) ou les Trophées de l'encouragement. »

Aujourd'hui, l'ESS en Meurthe-et-Moselle c'est :

Près de 30 200 salariés

Plus de 2 100 établissements



Antony Caps, vice-président

Nous devons renforcer l'influence et le pouvoir d'agir de l'Économie Sociale et Solidaire car elle permet de mieux s'ancrer dans les territoires autour d'activités essentielles, d'offrir à la fois des réponses à des besoins sociaux mais de développer également une capacité à répondre à de nouveaux enjeux et des secteurs d'avenir. » **Antony Caps** poursuit « J'ai eu l'occasion, au travers de mes nombreuses visites auprès des acteurs locaux, de découvrir cette richesse et diversité d'activités qu'offre cette économie. Une économie non pas à part, mais à part entière.

Le village des solutions de demain

Organisé pour la première fois en novembre 2022, le Village des solutions de demain (VDSD) permet d'identifier et de valoriser des acteurs et des initiatives apportant des réponses aux transitions majeures (écologique, sociétale...). Pendant deux jours, plus de 80 exposants (associations, coopératives, mutuelles ou entrepreneurs engagés) présentent leurs solutions pour contribuer aux transitions. Parmi les temps forts de l'événement : les trophées de l'encouragement. Une occasion de mettre en lumière et de rencontrer des hommes et des femmes qui ont pour projet de créer une activité à fort impact social, sociétal, environnemental et territorial en Meurthe-et-Moselle.

2^e édition : les 24 et 25 novembre 2023 dans les locaux de l'Hôtel du Département de Meurthe-et-Moselle
Grand Témoin : Rob Hopkins, enseignant en permaculture, initiateur du mouvement des villes en transition
Toutes les informations sur : www.meurthe-et-moselle.fr

Le tiers-lieu : un espace d'émulation collective

L'entrepreneuriat social est au cœur des enjeux territoriaux. Il séduit de plus en plus de jeunes qui entendent œuvrer pour une économie qui a du sens, sobre, inclusive, juste et relocalisée. Dans le cadre de son partenariat avec le Peel qui sensibilise les étudiants entrepreneurs à « l'entreprendre autrement », le Département de Meurthe-et-Moselle a mis en place un Tiers-Lieu typé économie solidaire. Il permet ainsi à une dizaine de jeunes étudiants par an ayant un projet entrepreneurial et partageant les valeurs de l'Économie Sociale et Solidaire, d'investir les lieux du PeelLab pour travailler les projets et bénéficier d'un accompagnement sur mesure. Un espace d'émulation propice au partage qui permet d'ouvrir de nouvelles



Léon Greiner

perspectives à cette communauté de « testeurs ». Plusieurs projets hébergés au sein du Tiers-Lieu ont été récompensés dans le cadre du concours Pépite (le Prix Pépite vise à valoriser la création d'entreprise innovante par les étudiants et les jeunes diplômés. Il est organisé par le Ministère de l'Enseignement supérieur de la Recherche et de l'Innovation en partenariat avec Bpifrance).

Ils ont testé le tiers-lieu :

Léon Greiner – Projet Hopla'Oma (solution de visioconférence pour seniors qui fonctionne sur la télévision et qui s'adapte aux handicaps moteurs et sensoriels liés à l'âge) : « J'avais un prototype de mon projet que je devais améliorer. **Le Tiers-Lieu m'a permis de rencontrer de nombreux étudiants entrepreneurs qui avaient les mêmes problématiques que moi. On a pu échanger dans ce cadre-là à raison d'une réunion par mois. Le Tiers-Lieu c'est un noyau dur de jeunes engagés dans l'entrepreneuriat. Parallèlement,**



Aurélie Marzoc

le Département a accompagné financièrement l'amélioration de mon prototype et j'ai pu le tester en conditions réelles dans un EHPAD. »

Aurélie Marzoc (spécialisée dans la conception d'outils et de jeux pédagogiques à destination de l'éducation et de l'environnement) : « Je me suis lancée dans l'entrepreneuriat juste après mes études. J'ai intégré le Tiers-Lieu en 2018 lors de ma création d'activité. Cela m'a permis de ne pas être isolée et de me constituer aussi un vrai réseau. **J'y ai côtoyé des porteurs de projets aux différents modèles économiques. Nous avons pu croiser nos regards. J'ai pu structurer mon activité. En plus, j'ai effectué un service civique. »**

La Batelière, une coopérative funéraire engagée

Depuis cette année, **Aurélie Didier-Laurent** est à la tête d'une nouvelle coopérative funéraire « La Batelière ». Après avoir œuvré 15 années dans la solidarité internationale et l'éducation populaire dans une ONG Française, elle souhaite désormais accompagner les familles au sein de la 1^{ère} coopérative funéraire de la Région Grand Est en affichant des valeurs fortes autour de l'écologie, la solidarité et la citoyenneté.

Pour la Présidente de la jeune coopérative, **« Le Département de Meurthe-et-Moselle mène une politique formidable qui valorise les initiatives d'Économie Sociale et Solidaire. Grâce aux moyens développés et la mise en réseau avec d'autres acteurs, tous les voyants sont au vert. La Meurthe-et-Moselle est un territoire favorable pour construire et constituer un vrai réseau ESS. »**

C'est à l'occasion de la démarche Start-up de territoire en Meurthe-et-Moselle

qu'Aurélie prend la parole sur la question du respect de la dignité humaine dans le milieu funéraire. Des échanges en groupe qui portent leurs fruits : « C'est précisément là que le collectif est né, précise-t-elle. Ensuite, nous avons poursuivi la réflexion, candidaté au dispositif Serre à Projets animé par Képos et France Active Lorraine. Le Département via la campagne de financement participatif sur la plateforme OKOTE a également soutenu le projet d'un point de vue financier, et nous avons remporté les Trophées de l'Encouragement en 2022 qui nous ont fait clairement gagner en crédibilité et en visibilité. » C'est donc tout naturellement que la SCIC SAS La Batelière est née sur la métropole du Grand Nancy. **« En termes d'accompagnement, le Département a suivi le développement de la Batelière depuis l'idée. »**

Un exemple qui démontre la plus-value et la complémentarité des dispositifs mis en



Aurélie Didier-Laurent

place par le Département et l'intérêt d'une ingénierie de proximité au plus près des acteurs de territoire. « Les CTES ont un rôle de facilitateur. Ils répondent aux besoins et connectent les porteurs de projets lorsqu'il le faut avec les partenaires de l'éco-système entrepreneurial. » Prochaine étape pour La Batelière : un projet de création d'un fonds de solidarité pour les familles en difficulté financière.



La Batelière
COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE



Un accélérateur pour les entreprises

La Chambre de Commerce et d'Industrie du Grand Nancy Métropole Meurthe-et-Moselle reste plus que jamais au côté des entrepreneurs. Les services qu'elle propose permettent de créer ou de reprendre une entreprise dans les meilleures conditions. Inventaire des leviers et des dispositifs existants.

« Nous accompagnons les porteurs de projets de l'idée jusqu'à la conclusion », explique **Yves Schultz**, Directeur du Pôle Service aux entreprises de la CCI Grand Nancy Métropole Meurthe-et-Moselle. Et cela débute par une réunion d'informations « Prêt à vous lancer ? ». Ce temps d'échange d'une heure et demie permet de passer de l'idée au projet, de comprendre le fonctionnement du marché, d'étudier la faisabilité du projet et de découvrir les différentes formes juridiques existantes. « Elle est gratuite et a lieu tous les mois », précise Yves Schultz. Il existe en complément d'autres ateliers et réunions gratuites, principalement à destination des micro-entrepreneurs. Ces temps sont thématiques afin de comprendre le régime fiscal et social, s'intéresser à la gestion ou encore approfondir la démarche globale. « A la suite de la première réunion d'informations, il est possible de prendre rendez-vous pour s'entretenir avec l'un de nos conseillers création, poursuit Yves Schultz. Cet entretien d'une demi-heure, entièrement gratuit, permet de valider l'équation entre le projet et la personne qui se lance, d'obtenir des informations spécifiques et d'avoir un vrai diagnostic sur le projet. »



Yves Schultz, Directeur du Pôle Service aux entreprises CCI Grand Nancy

Les autres services proposés d'aide à la création d'entreprise :

- **La formation « 5 jours pour entreprendre »** permet de maîtriser tous les leviers de la création d'entreprise, d'obtenir un retour du terrain de tous les partenaires (juriste, banquier, expert-comptable...)
- **Une formation de 7 heures pour la préparation du projet** réalisée juste avant le lancement pour faire le point sur l'entreprise (élaboration du business model, définir les stratégies opérationnelles...)
- **Le suivi post-crédation** à destination des entreprises de moins de 3 ans pour une durée de 3 ans (évolution de l'activité, de la gestion, de la trésorerie...) Un référent suit le dossier de manière strictement confidentielle.

Héberger son entreprise en toute tranquillité

A travers ses filiales Racine et CAREP (Centre d'accueil et de ressources pour les entreprises du Pays du Val de Lorraine), la CCI Grand Nancy Métropole

Meurthe-et-Moselle propose une activité d'hébergements (domiciliation, hôtellerie et pépinières). « Nous couvrons tout le territoire à l'exception du Toulous », explique Dominique Simon, adjoint au Directeur général Direction Territoires et Entrepreneuriat. Au total, 20 000m² d'espace pour entreprendre sont disponibles, répartis sur les sites de Moncel-Les-Lunéville, Lunéville, Nancy, Nancy-Vandoeuvre, Blénod-Les-Pont-à-Mousson, Lesmenils, Pompey, Joeuf et Piennes. Soit 59 ateliers et 320 bureaux. « En plus du lieu géographique en tant que tel qui peut permettre à l'entrepreneur de se créer un réseau, nous fournissons un véritable accompagnement pour qu'il se sente le plus tranquille possible et puisse se concentrer sur son activité, précise Dominique Simon. Nous nous occupons de tout selon les demandes. Que ce soit pour l'électricité, l'eau ou encore la téléphonie. Le chef d'entreprise peut bénéficier des services de la CCI s'il est installé sur le secteur nancéien ou d'un suivi spécial d'un conseiller s'il est établi sur le reste du territoire. »

La CCI engagée sur la question de la transmission

La CCI Grand Nancy Métropole Meurthe-et-Moselle propose différents dispositifs en ce qui concerne la transmission d'entreprise. A commencer par le Pass transmission, prestation réalisée à titre gratuit, cofinancée par la Région Grand Est et le Fond Européen de Développement Régional. Cet accompagnement permet notamment de réaliser un diagnostic, une valorisation, et d'initier une mise en relation avec des repreneurs potentiels. En complément, la CCI propose un dispositif de qualification permettant à un créateur d'activité ou de croissance externe d'identifier les entreprises à reprendre. Enfin, la Chambre de commerce et d'industrie est en mesure de déployer un suivi post reprise pour une durée de 6 mois.

L'innovation **pour tous**

Incubateur d'Excellence de la Région Grand Est et Technopole labellisée par le réseau national RETIS, Grand Nancy Innovation déploie toute une série de dispositifs destinés à développer les projets liés à l'innovation. Cela concerne notamment les TPE/PME. Le point avec **Romain Petit, Directeur Exécutif.**

Quels sont les outils mis en place par Grand Nancy Innovation pour favoriser l'émergence et le développement des startups innovantes sur le territoire ?

Nous accompagnons des projets innovants dans tous les secteurs et à tout stade de développement de l'entreprise. Ce qui nous distingue d'autres incubateurs, c'est que nous sommes en capacité d'accompagner des entreprises peu importe leur degré de maturité, pour leur permettre de structurer leur projet, de connecter les projets en lien avec le monde de la recherche ou encore de mobiliser les sources de financement adaptées. Notre objectif final est de renforcer le caractère innovant du tissu économique du Sud-54 dans une logique de partenariat long terme. Depuis 5 ans, nous assurons une montée en puissance constante de notre activité d'accompagnement de projets innovants (70 actuellement).

Nous disposons de trois programmes. Il y a premièrement « **A Bord !** ». Le porteur de projet vient avec son idée pour la transformer en opportunité de création d'entreprise. Nous proposons un encadrement collectif de trois mois qui va lui permettre de structurer



Romain Petit, Directeur Exécutif Grand Nancy Innovation

son idée et d'être challengé par des startup managers, ainsi que d'autres entrepreneurs. L'étape suivante, c'est « **Start me up** ». Il s'agit d'un accompagnement individualisé pour créer et démarrer la startup dans les meilleures conditions. L'objectif est de gommer toutes les zones d'ombres qu'il peut encore exister dans le projet et de, parfois, pousser l'entrepreneur dans ses retranchements. Il s'agit d'étudier le marché en détails, d'élaborer le business plan, de se concentrer sur l'ingénierie financière... C'est une véritable période de structuration qui conduit à notre troisième programme : « **Speed me up** ». C'est une phase de post-incubation. Nous accompagnons les dirigeants de jeunes startups dans le démarrage commercial et financier de leur activité. C'est un accompagnement à la carte, avec de l'adaptation, en mettant en place différents outillages qui ont pour objectif final une réussite durable. Selon leur niveau d'avancement, les étudiants entrepreneurs du Peel peuvent entrer dans les programme « A Bord » ou « Start Me Up ».

Ce que l'on sait peut-être moins, c'est que Grand Nancy Innovation accompagne également les TPE/PME...

Oui, c'est un aspect moins connu de notre champ d'activité. Pour les PME du Sud-54, notre offre s'articule autour de deux dispositifs complémentaires : **Impulse** pour diagnostiquer l'entreprise, identifier des axes d'innovation, connecter avec l'écosystème d'innovation et **Propulse** pour passer à l'action avec pour point final la concrétisation. Nous restons à l'écoute et sommes prêts à accompagner les TPE/PME qui souhaitent innover.

Quels sont vos liens avec le Peel ?

Nous sommes impliqués dans le Peel à travers le Challenge des projets à l'occasion du Grand Oral. Nous accompagnons également les projets d'étudiants souhaitant créer leur startup innovante (si elle n'est pas en lien avec la recherche académique). Nous accompagnons de cette manière plusieurs sociétés issues du Peel.

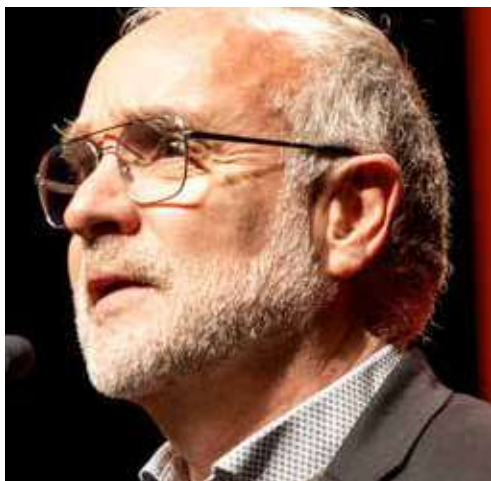


UNIVERSITÉ
DE LORRAINE



Charlemagne

Nous orientons nos étudiants vers le Peel



Témoignage : Samuel Cruz-Lara
ancien Directeur de l'IUT
Nancy-Charlemagne

« Nous avons connu une refonte de l'offre de formation au sein des IUT. Désormais, le Bachelor Universitaire de Technologie (B.U.T.) est devenu le nouveau diplôme de référence. Cette formation sur 3 ans est globalement basée sur l'acquisition de compétences, en y ajoutant bien sûr une partie plus académique. La première promotion de l'IUT Nancy-Charlemagne sera diplômée à la fin de l'année universitaire 2023-24. Les Situations d'Apprentissage et d'Évaluation (SAÉ), qui font partie intégrante des B.U.T., permettent d'orienter l'étudiant vers la poursuite d'études, vers l'insertion professionnelle ou vers la création d'entreprise. En ce qui concerne ce dernier aspect, nous participons à faire

de la sensibilisation auprès des jeunes car nous avons une relation forte avec le Peel (Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine). **A chaque fois que l'un de nos étudiants souhaite aller vers un projet de création, nous l'orientons vers le Peel**, et si son dossier est approuvé par celui-ci, il peut valider son stage dans le cadre de sa formation professionnelle. Il est aussi tout à fait possible qu'après l'obtention de son B.U.T., l'étudiant poursuive son projet auprès du Peel. Enfin, il est important de souligner que **tous nos B.U.T. peuvent se faire en apprentissage**. Sur ce point, nous nous adaptons aux demandes des entreprises et non l'inverse. Ce sont elles qui déterminent le calendrier. »

Une antenne du Peel à l'IUT de Metz



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

IUT Metz



Témoignage : Nathalie Allain
Directrice de l'IUT Metz

« Nous délivrons à l'IUT de Metz une licence professionnelle Entrepreneuriat et management des petites et moyennes organisations (PMO) sur un an en alternance. Cela concerne environ une quinzaine d'étudiants chaque année. Ils sont, pour la plupart, soit porteurs de projets ou repreneurs à la suite d'une transmission familiale de l'entreprise. Ils viennent d'horizons totalement différents mais ils ont tous en eux la fibre entrepreneuriale. L'objectif est de concrétiser leur projet. Par ailleurs, nous sensibilisons désormais nos étudiants en 2^e année à l'entrepreneuriat. Le Peel intervient pendant une heure pour leur expliquer son fonctionnement,

le statut étudiant entrepreneur et l'accompagnement possible. Certains groupes d'étudiants, dans le cadre de la SAÉ (Situation d'Apprentissage et d'évaluation), travaillent sur la méthode IdéO mise en place par Christophe Schmitt. D'ailleurs, **le Peel va même disposer d'une antenne à l'IUT de Metz**. Un véritable espace dédié avec un référent présent sur place en continu. Enfin, nous allons organiser en mars prochain un Concours entrepreneurial où les étudiants porteurs de projets pourront pitcher devant des chefs d'entreprises du secteur. Ils ont tout un semestre pour s'y préparer. »



« Il est possible d'entreprendre à tous les niveaux de formation »



Témoignage : Annie Dary-Mourot
Directrice de l'IUT Nancy-Brabois

« Nous avons débuté notre collaboration avec le Peel il y a neuf ans lorsque je suis arrivée à la tête de l'IUT Nancy-Brabois. Il nous paraissait pertinent que nos étudiants soient sensibilisés à l'entrepreneuriat et au repreneuriat. A l'époque, nous organisons une demi-journée sur ces thématiques avec des questions de fond, telles que : « C'est quoi entreprendre ? » ou « Comment développer une idée ? » Il s'agissait d'un format court, puis nous sommes rapidement passés à une journée d'intervention avec l'aide des équipes du Peel. Tous les étudiants en 1^{ère} année de tous les départements de l'IUT étaient invités. Ce qui représentait environ 600 étudiants. La crise sanitaire a marqué une rupture, puis il y a eu la réforme des B.U.T. (Bachelor Universitaire de Technologie) dont le programme national incluait de nombreuses notions liées à l'entrepreneuriat.

A partir de ce moment, nous avons nommé une nouvelle chargée de mission au sein de l'IUT (Laurence Canteri) pour relancer et renforcer notre événement de sensibilisation. Nous avons donc lancé l'an dernier une journée où les étudiants travaillent sur un thème autour d'une idée d'entreprise. Cela concerne tous les 2^{ème} année. Le Peel déploie ses équipes et le soir nous décernons des prix aux meilleurs projets. **Cette sensibilisation peut clairement donner envie aux 3^{ème} année de devenir étudiant entrepreneur.** Enfin, il faut savoir que le Peel intervient également auprès de nos 3^{ème} année dans plusieurs départements sur des sujets spécifiques. L'objectif est de montrer qu'il est possible d'entreprendre à tous les niveaux de la formation. »



MEDEF 54 et UE 57 : main dans la main au service

Interlocuteurs privilégiés des décideurs et des pouvoirs publics, le MEDEF 54 (Mouvement des entreprises de France) et l'UE 57 (Union des Entreprises) se posent en porte-parole des entreprises de Meurthe-et-Moselle et de Moselle. Leurs Présidents respectifs Gilles Caumont et André Bousser exposent les grandes lignes de leur engagement, mais aussi comment ils travaillent ensemble tout en conservant leurs spécificités territoriales.



Gilles Caumont, Président MEDEF 54

Comment vos associations respectives agissent-elles au service des entreprises du territoire ?

Gilles Caumont : Notre rôle est de défendre les entrepreneurs au niveau des instances législatives et gouvernementales et de les sensibiliser sur les effets de certaines lois dans leur pratique quotidienne. Nous aidons également nos adhérents dans leur vie quotidienne en les incitant par exemple à réaliser des évolutions nécessaires pour améliorer leur fonctionnement. Évidemment, un syndicat a besoin d'adhérents pour être représentatif. Plus nous serons nombreux dans nos MEDEF Territoriaux, plus nous pèserons au niveau national. D'ailleurs, à l'échelle lorraine, avec les MEDEF de Moselle, des Vosges et de la Meuse, nous avons une vision globale sur les grands sujets, et sommes totalement alignés.

André Bousser : Nous sommes des associations indépendantes mais nous développons des actions communes pour tenter de mettre en œuvre les bonnes pratiques. Nous sommes à des années lumières d'une guerre Nancy – Metz. Bien au contraire. Nous siégeons au comité des métropoles du MEDEF où nous pouvons avoir des échanges de qualité sur une variété de sujets nationaux. Voire des sujets internationaux.

Quelle position adoptez-vous concernant les problématiques transfrontalières, en particulier celle de l'emploi avec le Luxembourg ?

GC : Il faut dire les choses comme elles sont : nous subissons une vraie concurrence des entreprises luxembourgeoises. Ce qui engendre des

soucis de recrutement. La solution pour nous, c'est de former au maximum sur nos territoires. Au-delà de la concurrence financière, il y a un problème de volume. Nous pouvons néanmoins trouver des aménagements. Il faut augmenter le nombre de personnes formées chez nous qui seront prêtes à travailler en France.

AB : Il faut se servir du Luxembourg et non pas tenter de stopper le flux de travailleurs frontaliers qui devrait augmenter encore ces prochaines années. Et effectivement, il nous faut former davantage pour tenter de casser



des entreprises lorraines

les ressorts de cette concurrence. Par ailleurs, nous sommes tous deux membres du réseau européen EURES qui gère la mobilité des travailleurs. Nous allons organiser un grand colloque autour de l'hydrogène avec nos voisins européens. Nous essayons d'avancer ensemble pour trouver des solutions aux principales problématiques.

Vous êtes aussi très impliqués au sein de l'association Impact Lorraine Mobilités...

AB : Lorsque nous avons rejoint ILM, association qui œuvre pour le développement durable de l'économie lorraine, c'était pour pousser le dossier de l'A31 bis Nord, l'élargissement de l'A31 entre Metz et Nancy, ainsi que la modernisation de la ligne ferroviaire Metz – Dijon – Lyon. Concernant l'A31bis, le dossier est d'ailleurs sur le bureau du Ministre des transports...

GC : Il y a un consensus quant aux besoins de ces aménagements, mais on voit bien qu'il faut continuer à expliquer et à communiquer sur le sujet. L'idée est de faire pression au niveau de l'État. C'est très important pour le développement économique de notre territoire et il ne faut pas oublier que, s'il n'y a pas d'économie, nos sociétés n'existent plus.



André Bousser, Président UE 57

AB : Parmi les grandes questions liées à la mobilité, nous travaillons aussi sur d'autres sujets, comme le Versement mobilité (contribution patronale versée par toutes les entreprises qui emploient au moins 11 salariés, permettant de financer les transports en commun) ou encore la mise en place des ZFE (Zones à faibles émissions mobilité) qui impactent les centres-villes, et forcément les commerces.

GC : C'est notre rôle d'expliquer aux Présidents des métropoles que le calendrier pour déployer ce dispositif n'est pas adapté à la réalité, qu'il faut faire des dérogations intelligentes pour permettre aux livraisons de continuer dans le centre-ville... Notre mission est d'apporter du pragmatisme et du bon sens dans la mise en œuvre des nouvelles lois.

Quelles sont les prochains engagements et événements pour vos organisations ?

AB : Nous allons organiser un événement autour de la formation professionnelle visant à mettre en place des actions concrètes vers le plein emploi et de lutter contre le décrochage scolaire. Et bien évidemment, nous allons continuer à accompagner de manière globale les entreprises au cœur de leur transition écologique.

GC : Nous continuerons à être toujours plus près du terrain et de rester unis comme nous le sommes. C'est fondamental. Quel que soit le sujet, il faut continuer à travailler intelligemment avec les représentants de l'État sur notre territoire au service des entreprises et de notre économie.



Entreprendre sur notre territoire

Un partenariat gagnant-gagnant pour les porteurs(euses) de projets de notre territoire.

«Le District Urbain de Faulquemont et le Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine (Peel), issu de l'Université de Lorraine, ont décidé d'associer leurs énergies pour permettre à tout porteur de projet de se réaliser sur le territoire. Mieux encore, ce partenariat a pour but de promouvoir la création d'entreprise, de mettre à disposition des futurs entrepreneurs des moyens nouveaux et de les intégrer dans un écosystème économique performant et utile à la fois à leur propre développement mais aussi pour le développement du territoire. »

François Lavergne

Président du District Urbain de Faulquemont Maire de Créhange

« Combiner agilité et entrepreneuriat, c'est la vocation même du Peel. Je suis ravi de lancer cette démarche innovante avec le District Urbain de Faulquemont pour apporter nos savoir-faire et notre expérience d'activateur d'idées. Ensemble, nous soutiendrons les talents du territoire pour mettre en œuvre leur projet, leur rêve, leur sens de l'innovation »

Christophe Schmitt

Fondateur du Peel,
Chargé de mission entrepreneuriat-intrapreneuriat. Université de Lorraine



Signature du partenariat entre le DUF et le Peel : Vincent Queudot, François Lavergne, Christophe Schmitt, Arafat Benamer

Des actions permettant de faire naître des idées et de les concrétiser

Les rendez-vous en établissement scolaire

Des interventions auront lieu dans les classes des collèges et du lycée du territoire pour une sensibilisation à l'entrepreneuriat. Des travaux de groupe pourront être mis en place sur un projet entrepreneurial.

Les rendez-vous entrepreneuriaux

Les entreprises et institutionnels du territoire seront invités à des événements pendant lesquels des étudiants entrepreneurs issus du Peel ou du territoire exposeront leurs projets sous forme de pitches. Suivront des questions-réponses.



Le passage de «l'état gazeux» à «l'état concret»

Des chargés de projet du Peel recevront sur rendez-vous les porteurs d'idées pour les aider et les accompagner tout au long de leur parcours entrepreneurial, et faire le lien avec les structures de création d'entreprise.

Une plateforme dédiée

Une plateforme sera créée pour accueillir en permanence les actualités et l'agenda des différentes manifestations entrepreneuriales sur le territoire. La prise de rendez-vous individualisé pourra également se faire au travers de cette plateforme. www.entreprendre.dufcc.com



Au plus proche de l'innovation

L'association locale Initiative Grand Nancy, membre du Réseau national Initiative France, aide les créateurs ou les repreneurs d'entreprises dans le financement de leur dossier, via un prêt d'honneur sans intérêt et sans caution. La plateforme Meurthe-et-mosellane est clairement positionnée sur les projets de création liés à l'innovation. Le point avec son Directeur Jean-Pierre Arfeuil.



Jean-Pierre Arfeuil, Directeur de Réseau Initiative Grand Nancy

Comment se porte Initiative Grand Nancy après 23 ans d'existence ?

Nous venons de fêter notre 1 000^e prêt en juin dernier lors de notre Assemblée Générale. Cela montre que nous sommes bien implantés sur la métropole du Grand Nancy et que nous sommes devenus un véritable outil du développement économique territorial. C'est un système qui fonctionne. Nous finançons le porteur du projet par le biais d'un prêt d'honneur, qui va ensuite être injecté dans ses fonds propres. **Mais attention, nous ne sommes pas là pour remplacer une banque. Nous nous positionnons en complément du prêt bancaire pour faire effet de levier sur le système de financement.**



Comment obtient-on ce fameux prêt d'honneur auprès de l'association ?

Le porteur de projet se présente devant un pré-comité d'agrément qui va le préparer à expliquer à quel point son projet est viable et comment il va pouvoir vivre. Ensuite, après cette phase initiale, il y a un passage devant notre comité d'agrément. Il est entièrement composé de bénévoles (chefs d'entreprises, juristes, experts-comptables...). C'est lui qui va se prononcer sur le déclenchement ou non du prêt. La diversité des visions de ces professionnels apporte une expertise fondamentale pour le porteur de projet. Cela lui permet d'obtenir une validation extérieure qui va bien au-delà du simple financement. **C'est un processus à dimension humaine. D'ailleurs, la plupart du temps nous conservons des liens étroits avec nos porteurs de projets.** Certains bénéficiaires rejoignent parfois le comité d'agrément. La boucle est alors bouclée.

Quelle est la spécificité du secteur dans lequel vous évoluez ?

Nous avons une volumétrie de projets dans le domaine de l'innovation qui est importante. Entre 10 et 20 projets par an proviennent de l'innovation en général. Parfois dans la Deeptech. La métropole de Nancy est bien dotée en outils d'accompagnement pour ce qui concerne ce secteur. Nous avons donc fait le choix de prendre un vrai virage il y a trois ans en développant un comité d'agrément spécifique dédié à l'innovation avec des experts qui nous accompagnent sur le sujet. **Ce parti pris a fortement intéressé Initiative Grand Est qui a mis en place un comité d'expertise scientifique.** Ce dernier émet un avis consultatif sur tel ou tel projet lié à l'innovation. L'avis est ensuite transmis au comité d'agrément local qui va décider de l'accord ou non du prêt. C'est lui qui tranche. En tous les cas, en matière d'innovation, avec ce système, nous avons été précurseurs.

Quelques ouvrages



Retour vers les futurs, c'est quoi ?

C'est une histoire de projets, de rêves et de réussites, d'efforts et de dépassements, d'idées et d'innovations passées et futures qui ont fait et font l'histoire d'un parcours de formation, d'accompagnement et d'innovations pédagogiques qui est celui du PeeL. Parcours centré sur le développement de la culture et des valeurs de l'entrepreneuriat ; un entrepreneuriat ouvert vers le futur et en lien avec la société.

Ce retour vers les futurs c'est l'histoire des parcours individuels des étudiants-entrepreneurs du PeeL. Ce sont les rêves et projets d'avenirs entrepreneuriaux, de créations abouties, d'innovations et de constructions, de partenariats et de réalisations qui ont animé et qui continuent d'animer les étudiants-entrepreneurs d'hier, chefs d'entreprise aujourd'hui ou futurs créateurs d'entreprise demain.



Sept clés pour (s')entreprendre Christophe Schmitt

Et si entreprendre consistait avant tout à donner du sens à son environnement, à construire de la valeur à partir du désordre ?

Cet ouvrage s'adresse à toutes les personnes ayant une idée, qui veulent construire une occasion d'affaires et qui souhaiteraient connaître les premières étapes d'un projet entrepreneurial.

L'auteur, fort de son expérience dans le domaine, présente sept clés de réussite qui permettent d'entreprendre et de s'entreprendre.

Dans cette perspective, il revient sur les moments cruciaux de tout projet.



J'entreprends sans m'épuiser Réussir en préservant son bien-être et sa santé Sonia Boussaguet et Marina Bourgeois

Dédié à tous les entrepreneurs en quête d'un meilleur équilibre de vie, cet ouvrage ponctué d'interviews d'entrepreneuses et d'entrepreneurs, novices ou aguerris, nous apprend à identifier bon nombre de facteurs de risque. Parce qu'entreprendre est la plus belle des activités à condition de préserver son bien-être et sa santé !



Les grands auteurs en management et de la créativité

Thierry Burger-Helmchen, Caroline Hussler, Patrick Cohendet

Tome 1 : ce premier tome présente en 19 chapitres la vie et les idées de celles et ceux qui ont pensé les théories de l'innovation et développé des concepts clés pour l'analyser, qu'ils soient issus du champ du management stratégique, de l'économie, de l'entrepreneuriat ou de sciences sociales connexes.

Tome 2 : en 21 chapitres, ce volume aborde le point de vue des praticiens, les outils et les méthodes éprouvés ainsi que leurs récentes évolutions, la place des communautés, les stratégies de captation de valeur ainsi que la gestion des idées et de la créativité.



Le Peel et l'Université de Lorraine remercient,
tous leurs partenaires qui ont contribué,
pour l'année 2022-2023, par leur engagement à :

- sensibiliser à l'entrepreneuriat plus de **6 000 étudiants** ;
- accompagner plus de **517 étudiants-entrepreneurs** ;
- générer **plus d'une centaine d'activités nouvelles**.

**Au final, 1€ investi dans le Peel
ce sont 60€ redistribués sur le territoire.**

**Grâce à vous, nous restons
l'Université la plus entreprenante de France.**

ère
Région

en termes
d'emplois créés !

et des plus
attractives de France

en 2022 *

Choose  **!**
CHOOSE GRAND EST

#
DEFI
Emploi
d'Avenir

#
DEFI
Territoire
Attractif

La Région
Grand Est